Du 19 au 25 février 2025 | **Hebdomadaire** | **CHF 2,80** (TVA 2,6 % incluse) | Edition N°191 | CH-JAA 1800 Vevey | Poste CH SA **www.riviera-chablais.ch**

Riviera Chablais Hebdo

Adobe Stock

La jeune élite féminine des mathématiques de sept pays est aux Diablerets pour préparer ses Olympiades.

Page 06

Pub

Lô photographie

L'édito de
Patrice Genet

(Re)gardez les vaches

Que la chose électorale intéresse de moins en moins le peuple suisse n'est pas un scoop. Que le Valais ne soit plus une exception non plus; en octobre dernier, la participation aux scrutins communaux valaisans était en baisse de 5 à 8% dans les principales villes du canton, tombant à un famélique 35% à Monthey. Les électrices et électeurs ne se bousculent pas à l'urne, ça, on le savait. Le 6 janvier dernier, le dépôt des listes en vue de l'élection au Conseil d'État valaisan, le mois prochain, a mis en lumière une autre réalité: les candidates et candidats ne se bousculent plus non plus. Jamais durant ce siècle la course au Palais du Gouvernement n'aura réuni si peu de participants. Ils étaient treize en 2017, huit en 2021. Elle et ils sont six cette année. Pour cinq sièges. Suspense? Même pas. Le Vert Emmanuel Revaz n'a pour ainsi dire aucune chance de venir brasser le jeu de jass. Mathias Reynard (PS), Christophe Darbellay (Le Centre) et Franz Ruppen (UDC) seront réélus. La centriste haut-valaisanne Franziska Biner prendra la place laissée vacante par Roberto Schmidt, le PLR Stéphane Ganzer occupera celle quittée par Frédéric Favre. Chacun chez soi et les vaches seront bien gardées. Mais elles risquent bien, à terme, de ne plus venir voir passer le train qui s'avance, pépère et pourtant convaincu de sa propre puissance, à travers la plaine du Rhône. Aujourd'hui, c'est au train de ne pas perdre les vaches de vue.

P.03

Nicéphore Productions

La genèse de Madame Bovary

Avec «Emma, c'est moi!», Michel Voïta plonge dans la correspondance de Gustave Flaubert et Louise Colet, source d'une oeuvre littéraire majeure

Page 14

TERRITET P.05

Jugée dangereuse par les CFF, l'Esplanade est fermée au public

MONTREUX P.07

Aide active depuis 10 ans à des paysannes sénégalaises

Chablais P.08

Les châtaigniers tiennent la forme

La plantation à Vionnaz de neuf jeunes «arbres à pain» – comme on les appelait à l'époque – est la dernière marque en date des efforts consentis depuis des années pour entretenir et vivifier les châtaigneraies du Chablais. Avec l'aide de l'État, les collectivités publiques et associations de privés s'astreignent à un travail de longue haleine pour pérenniser un patrimoine naturel cher aux locaux.

Nadia Constantin & Cie iront à l'Euro de basket!

DR

La joueuse du BBC Troistorrents est également membre de l'équipe de Suisse féminine. Cette dernière a réussi une performance de choix: celle de se qualifier pour la première fois depuis 1956 à un Championnat d'Europe. Le suspense a duré jusqu'au bout pour décrocher le dernier billet qualificatif.

SPORT p.13

Pub

EnergyFit® un programme sur mesure pour ma ⟼ maison.

027 763 14 11 → energyfit-genedis.ch

Genedis
L'énergie. La vie.

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.–
• 12 mois > CHF 119.–

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.–

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã

DeVisu Stanprod:
• Lory Baridon
• Margot Monney

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch

* Scannez pour ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

Café et journal du matin au Relais du Chablais

1.

2.

En cette fin d'année 1981, les travaux vont bon train de part et d'autre de l'autoroute sur le territoire de la commune d'Yvorne. Un relais autoroutier est en train de voir le jour dans le Chablais. Montant des travaux: 7,5 millions de francs.
Le restoroute du Relais du Chablais sera exploité par la chaîne zurichoise de restaurants Mövenpick et comprendra une taverne campagnarde de 100 places, une terrasse de 60 places et un café boulevard de 36 places «pour les hôtes pressés». Les restaurants, décorés de pièces des collections du Musée vaudois de la vigne et du vin, seront ouverts tous les jours de 6h à 23h. Une aire de repos et de pic-nic avec sa place de jeux, un kiosque, un bureau de renseignements touristiques et une station essence AGIP viendront compléter l'offre de ce centre de ravitaillement.
La station essence sera ouverte dès le 14 décembre, le restoroute ouest (en direction du Valais) accueillera ses premiers clients le 31 mars 1982 et les automobilistes devront patienter jusqu'au 19 mai pour aller prendre un café. L'inauguration officielle aura quant à elle lieu le 4 juin.
En attendant l'ouverture de son établissement, la société Mövenpick recrute son futur personnel à grand renfort de petites annonces dans la presse et entame un compte à rebours publicitaire: «Demain, dernier dimanche sans brunch avant le rush au Mövenpick sur la route du Valais et des vacances»; «6'205 heures d'ouverture sur la route du Valais: le Relais du Chablais vous attend 7 jours par semaine de 6h à 23h.»; «Départ Genève: 5h. Chauds les croissants… à 6h15. Votre journal du matin en sirotant un café «divin» servi avec le sourire. Bonne route!»; «Non, ce n'est pas une plaisanterie! Au Relais du Chablais, sur la nationale 9, au cœur du Chablais vaudois, il est possible de prendre les hors-d'œuvre à gauche de l'autoroute et le dessert à droite. Et cela dans le même restaurant!»; «Comment Madame peut-elle bien faire ses achats pour le repas du soir à droite de l'autoroute alors que Monsieur sirote un café à gauche dans le même restaurant? Réponse: au kiosque et au café boulevard du Relais du Chablais.»
Mais la question qui tient en haleine les élus, l'exploitant et la future clientèle est la suivante: «Pourra-t-on déguster un verre de vin pour accompagner son repas?» Car le vin fait partie du patrimoine local, impossible donc de faire l'impasse sur «ce qui fait la célébrité de la région», dit Robert Isoz, syndic d'Yvorne. Le Département vaudois de la justice et de la police autorisera dans un premier temps la vente de bières et de vins suisses, mais uniquement en accompagnement d'un plat ou d'un repas (marqués d'un astérisque sur le menu du restaurant). Malheureusement, le Tribunal fédéral donnera en 1983 gain de cause à un recours du Département fédéral de l'intérieur et sonnera ainsi le glas de la vente de nectars alcoolisés au Relais du Chablais

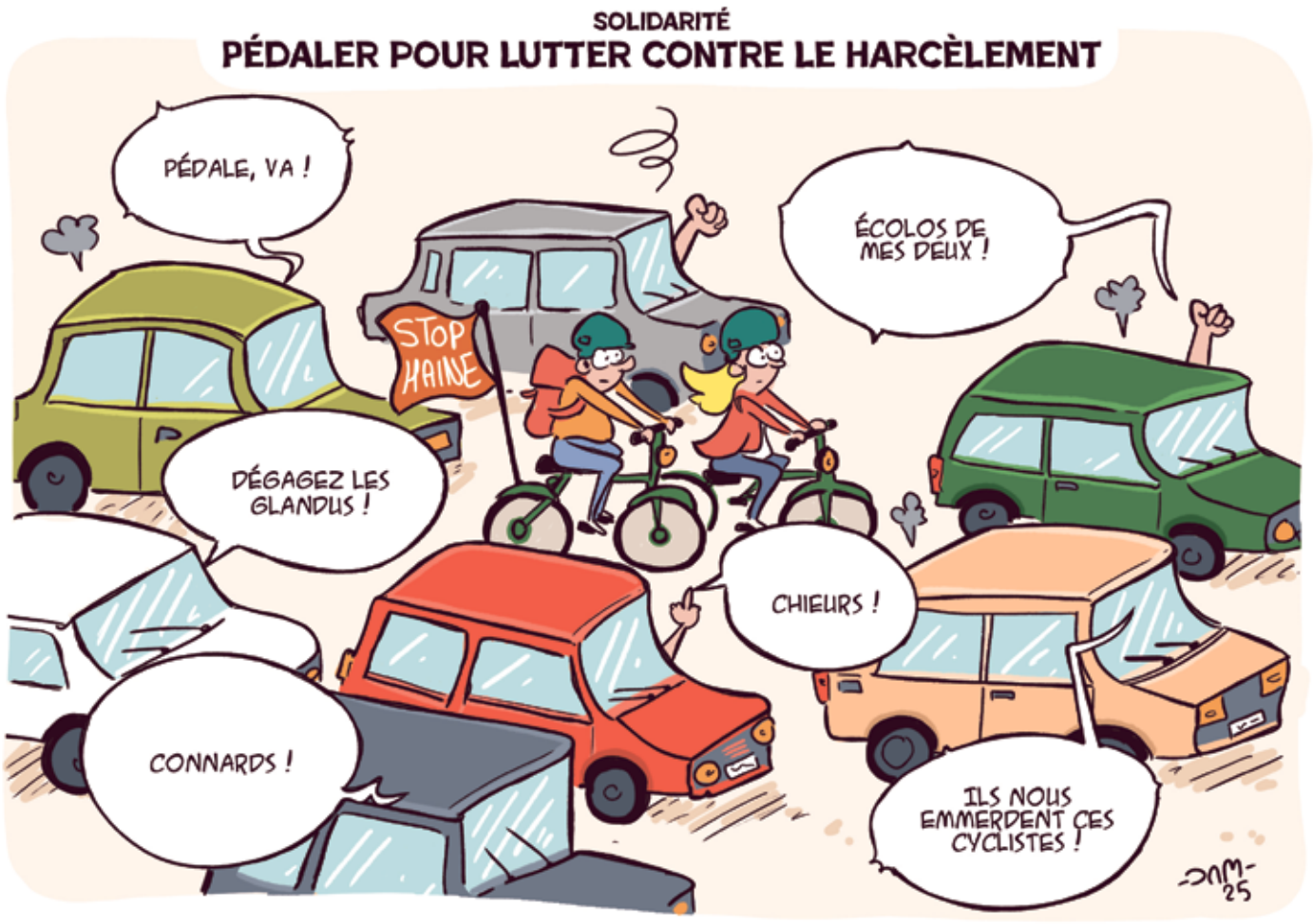
Légende.

| 1. Restoroute Mövenpick Le Relais du Chablais ouest avant la fin des travaux. Photo : P. Lüthy, janvier 1982. © ETH-Bibliothek Zürich, Com_L31-0038-0001-0001.

| 2. Logo du Relais du Chablais, tiré de la Feuille d'avis de Vevey, 30.03.1982.

Le trait de **Dam**

p. 16



LE MOT D'CHEZ NOUS

LIBERTÉ ET PATRIE

BOBET OU NIOQUET ?

Le patois romand regorge de mots pour désigner «un gaillard en procès avec son intelligence», comme l'assène le site topio.ch. L'un des plus connus, ou qui revient souvent dans les carnotzets, est sans doute **bobet**. Demeuré, sot, nigaud, il peut aussi être appelé **taguenet** (prononcez tag'nè). Dans ce cas-là, le simplet peut-être aussi lent et encore tatillon. **Taborniau** est moins gentil. Là on a affaire à un imbécile selon l'écrivain Bernard Gloor. Mais pas le **nioquet** ou son diminutif **nioquelet**, juste un poil bêta. Une déclinaison: le **niouffe** pour nigaud. Il y en a encore d'autres… comme **agnoti** par exemple. **CBO**

Sources: topio.ch, Le langage des Vaudois, Bernard Gloor. Editions Cabédita.

Cet animal près de chez vous

Une chronique de **Virginie Jobé-Truffer**

DR

Une vrombissante araignée

Ah! Vous m'avez épouvantée. Non, ne m'écrasez pas! Je sais que je ne suis pas chez moi. Pardonnez-moi. D'habitude, je vis tranquillement dehors, sur toutes sortes de troncs dans la forêt. En hiver, je squatte plutôt l'écorce des arbres morts. Mais je trouvais le froid trop piquant en ce moment. Alors je me suis installée chez vous. Ne vous inquiétez pas, je ne laisse pas de toiles visibles. Et vu ma taille, moins d'un centimètre, si vous ne m'aviez pas prise par surprise en soulevant vos petites affaires au sous-sol, vous auriez passé votre chemin sans un regard. Avouez que vous auriez manqué quelque chose. Vous avez remarqué mes belles flèches sur l'abdomen? Vos scientifiques, oui. C'est pour cela qu'ils m'ont appelée Citroën. D'accord, je vais moins vite que vos voitures, mais j'en ai sous le capot. Je n'ai pas besoin de tendre des pièges à mes victimes: je repère l'insecte ou l'araignée, je fonce à toute vitesse et je l'immobilise avec mes crochets. Je consomme ma proie sur place. Jamais je ne la prends à l'emporter. Il faudrait que je vous présente nos mâles aussi. Vous seriez épatés par leur efficacité. Quand l'un d'entre eux me désire, à la fin du printemps, il bourdonne pour m'éblouir. Aussi fort qu'un bourdon d'ailleurs. Vos oreilles sont capables de l'entendre me séduire. Qu'est-ce qu'il tambourine bien mon petit velu… Il se lance dans un solo de batterie acrobatique pour me ravir. Installé face à moi sur notre arbre, mon incroyable musicien fait vibrer ses pattes et en même temps, il frappe son abdomen contre la feuille sur laquelle il est posé. J'en chavire à chaque fois. Après son concert, il peut faire ce qu'il veut de moi, durant des heures, dans le cocon de soie fabriqué pour l'occasion au creux d'une feuille. Je ne suis même pas tentée de le manger, mon batteur adoré. Lorsque nos ébats se terminent, il peut partir cavaler. De mon côté, je défends nos œufs de tout mon corps jusqu'à ce que les bébés sortent. Mes immatures savent se débrouiller sans leur maman à peine arrivés au monde. Quelques mues plus tard, ils deviennent adultes. Ainsi va la vie. Si vous repassez cette nuit, vous me verrez peut-être filer sur vos murs. Mais votre anyphène à chevrons «domestique» redeviendra sauvage dès que le soleil vaincra, promis!

L'anyphène à chevrons s'installe au chaud, parfois au sein des foyers, lorsque l'hiver est cru.
| Wikimedia

« Ne plus avoir de Chablaisien au Conseil d'État, oui, c'est grave »

Claude Défago devant la statue de Pierre-Maurice Rey-Bellet, alias Le Gros-Bellet, paysan du Val d'Illiez devenu révolutionnaire. Deux esprits libres s'il en est.

Bio express

Claude Défago

1952:
Né le 24 janvier, «le jour de l'indépendance vaudoise. Il vient peut-être de là, mon esprit d'électron libre»

1978:
Début de l'aventure journalistique, au Journal du Valais

2009:
Entrée à la Radio Télévision Suisse (RTS) en tant que correspondant pour le Valais. «La dernière étape»

2014:
Départ à la retraite après 36 ans de journalisme

Elections cantonales valaisannes

Fin connaisseur d'une politique valaisanne et chablaisienne qu'il a traitée durant près de 40 ans, l'ancien journaliste montheysan Claude Défago se livre avant le premier tour, le 2 mars prochain.

Textes et photo: Patrice Genet pgenet@riviera-chablais.ch

Il fait relativement doux sur Monthey en ce lundi après-midi. Alors que le traditionnel tribouLet de carnaval trône fièrement au cœur de la ville, c'est une autre mascarade que l'on évoque, dans un café de la place, avec Claude Défago. Mascarade… L'ancien journaliste montheysan n'utilisera pas ce terme pour évoquer le premier tour de l'élection au Conseil d'État, prévu le 2 mars prochain – soit le dimanche de carnaval. Il ne prononcera pas ce mot, mais on devine qu'il n'en pense pas moins, lui qui, «totalement désabusé», s'apprête, «pour la première fois de (s)a vie, à voter deux fois blanc. Parce que Emmanuel Revaz n'est là que pour faire illusion; les cinq autres se sont mis d'accord avant autour d'une raclette». Interview garantie sans langue de bois.

Claude Défago, six candidats pour cinq sièges, l'élection au Conseil d'État est-elle déjà jouée, comme beaucoup s'accordent à le dire?
- Oui, les dés étaient jetés avant même le dépôt des listes. Le seul et unique enjeu, c'est l'ordre dans lequel les cinq candidats arriveront *(ndlr: Franziska Biner, Stéphane Ganzer et les sortants Christophe Darbellay, Mathias Reynard et Franz Ruppen)*. Emmanuel Revaz n'est là que pour tirer la liste du Grand Conseil – et c'est bien joué de sa part, sinon il met en péril sa déjà faible députation – mais il a zéro chance. Le seul intérêt, c'est donc l'ordre d'arrivée et c'est purement une question d'égo des personnes. Cet ordre n'a aucune incidence politique.

Le Chablais n'a plus de représentant au Conseil d'État valaisan depuis le départ de Claude Roch en 2013 (2001-2013). Pendant huit ans, de 2001 à 2009, ils étaient même deux avec Jean-Jacques Rey-Bellet (1997-2009). Est-ce grave?
- Je pense que c'est grave, oui. Nous avons ici dans le Chablais des problèmes et des intérêts qui nous sont propres parce que liés directement à notre situation géographique. La réalité bicantonale du Chablais est très mal comprise de Sion. Son lien avec le Chablais français également. Même si des travailleurs frontaliers montent jusqu'à Martigny et Sion, le Chablais a des spécificités économiques qui lui sont propres. Et celles-ci, il faut pouvoir les faire entendre et comprendre. Même si Christophe Darbellay reste ouvert en termes d'économie, il serait bien pour la région d'avoir une voix au Conseil d'État. Parce qu'un ou une élue du Haut-Valais a une sensibilité haut-valaisanne que nous n'avons pas ici, et vice-versa. Donc oui, à quelque part, c'est grave.

Le Chablais vaudois est lui représenté depuis avril 2022 par Frédéric Borloz, ancien syndic d'Aigle. Est-ce que ça compense le manque côté valaisan?
- Dans des dossiers typiquement chablaisiens, comme les transports publics par exemple, ça peut compenser. Mais pour ce qui est des affaires cantonales, non. Cela dit, lorsqu'une personne est élue au Conseil d'État, elle est censée se mettre au service du canton dans son ensemble. Mais on ne peut éluder le fait qu'elle reste en prise directe avec les problématiques de sa région. On peut citer l'exemple de l'hôpital, dont le dossier a été débloqué lorsque Raymond Deferr était au Conseil d'État (*ndlr: président de Monthey de 1973 à 1985, Raymond Deferr fut conseiller d'État entre 1985 et 1997*). S'il faut traiter d'un problème de viticulture, je ne suis pas sûr qu'un élu chablaisien ait la même sensibilité qu'un élu du Valais central. Si vous n'êtes pas Haut-Valaisan, vous pouvez compatir aux problèmes haut-valaisans, mais vous ne les comprendrez pas pareillement qu'un Haut-Valaisan. Le Chablais, par sa topographie même, est vraiment particulier.

Avant l'élection de Frédéric Borloz, le Chablais vaudois n'avait lui plus de représentant au Conseil d'État depuis 25 ans et le départ en 1997 du radical Jacques Martin, ancien syndic de Gryon. Ça n'a pas empêché le Chablais vaudois de se développer…
- C'est vrai, mais c'est un relais qui manquait malgré tout.

Le taux de participation lors des scrutins est historiquement faible dans le Chablais valaisan. Est-ce que maintenant ce sont les élus eux-mêmes qui manqueraient de motivation?
- De motivation peut-être pas, mais d'envergure et de charisme, c'est certain. Des Jacques Martin, Bernard Dupont ou Raymond Deferr, on en engendre un ou deux par génération. Il y a eu Aimé Desarzens, à Bex, qui s'est battu pour que la sortie d'autoroute y soit maintenue. Ou Pierre de Meyer, à Ollon. Mais des gens comme ça, il y en a peu. Actuellement, hormis un Grégory Devaud qui est un peu au-dessus du lot, la région manque de véritables leaders, masculins ou féminins. Des personnalités qui soient à même de tirer la région et pas seulement leur Commune ou groupe de Communes.

Quid de Fabrice Thétaz, le nouveau président de Monthey?
- Il faut voir. Fabrice a des capacités d'écoute que son prédécesseur n'avait pas et il peut faire une bonne paire avec Grégory Devaud. On ne l'a pas encore vu à l'œuvre au niveau de la région. Mais il serait souhaitable que le président de Monthey prenne une véritable place dans ce jeu.

Le Chablais valaisan a Marianne Maret au Conseil des États et Philippe Nantermod au Conseil national. Est-ce qu'il est plus important d'être représenté à Berne qu'à Sion et Lausanne?
- (coupant) Philippe Nantermod n'est pas un relais de la région, le seul dossier qu'il a défendu, c'est sa ligne de chemin de fer, mais ça ne tient pas la route, ils ne vont pas faire un virage sur la ligne du Simplon là où ils vont tout droit aujourd'hui. Philippe Nantermod a un siècle de retard. Et de toute manière, sa vie politique est terminée, il a commis l'erreur magistrale de se présenter au deuxième tour aux États contre Marianne Maret fin 2023; il n'avait aucune chance et il a fait dépenser un paquet de ronds pour rien.

Je reprends ma question: est-ce qu'il est plus important d'être représenté à Berne qu'à Sion et Lausanne?
- Ça l'est tout autant. On a plus l'occasion d'avoir un retour de Lausanne et de Sion que de Berne, mais il y a des enjeux nationaux qui peuvent avoir des retombées dans le Chablais. Avoir un relais à Berne est important. Si l'on suivait par exemple la politique de l'UDC sur les étrangers, l'impact sur l'industrie ou sur l'économie de notre région au niveau des employés de remontées mécaniques serait catastrophique. Parce que les seuls qui sont en autarcie dans le Chablais, ce sont les employés communaux. Le Chablais, région transfrontalière, est intimement lié à l'Europe. Nos parlementaires à Berne sont donc importants, parce qu'ils sont en prise avec les problématiques de notre région.

Parlons de l'élection au Grand Conseil. Est-ce qu'au regard du principe de collégialité, dont sont tenus de faire preuve les élus au Gouvernement, le vrai poids n'est pas au Législatif?
- C'est ce qui se croit, mais au final, quand on voit les décisions prises, je ne suis pas sûr que le Grand Conseil dicte quelque tendance que ce soit. (Il marque une pause) J'ai beau chercher, je ne vois pas. À chaque session du Grand Conseil, il y a une demi-journée sur le loup, et à chaque fois le Conseil d'État doit répéter que ce n'est pas de son ressort, mais de celui de Berne. Je ne dis pas que les prises de parole ne sont pas importantes – elles le sont pour la personne qui prend la parole –, mais quand on parle de postulats pour les merdes de chien ou pour taxer les chats qui bouffent les moineaux…. Ce que je veux dire, c'est que je ne suis pas sûr que la politique se fasse là. Où sont les vrais grands sujets d'intérêt général que traite le Grand Conseil? Les grandes options, sur la santé par exemple, sont prises au Conseil d'État. Le Grand Conseil n'est pas loin d'être une simple chambre d'enregistrement.

Quelle tendance voyez-vous pour cette élection au Grand Conseil?
- Je sens indiscutablement un courant conservateur dans ce canton. L'UDC a repris des voix aux centristes les plus à droite ou les plus insatisfaits. On l'a vu avec la loi sur le climat ou la Constitution valaisanne. La gauche se perd parfois dans des combats idéologiques et les Verts valaisans souffrent des politiques menées dans les villes par des Verts totalement déconnectés de la réalité valaisanne – les Verts valaisans savent être plus nuancés, plus pragmatiques que des urbains bobos qui réclament des zones vertes dans les villes… mais qui ont voté pour une LAT (loi sur l'aménagement du territoire) dont le but est de densifier les centres. Les Verts valaisans ne progressent pas à cause de ça.

Quelles devraient être les priorités des élus chablaisiens aujourd'hui?
- Je pense que notre députation devrait être capable de mieux se coordonner. Les dossiers les plus importants sont ceux liés à l'agglo chablaisienne – absolument nécessaire –, aux fusions des petites communes – les présidents sont pour, mais pas la population –, et à toute la problématique liée au débat européen, où la région doit se faire entendre. Parce qu'on vit de cela, de nos relations avec l'Europe.

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE BEX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 19.02.2025 au 20.03.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** — Réf. communale : **116**
N° camac : **236675** — Parcelle(s) : **116**
Coordonnées (E / N) : **2.566.850 / 1.122.335** — N° ECA : **2733 ; 3299 ; 4784**
Nature des travaux : **Transformation(s), Rénovation et isolation de la toiture avec ajout de panneaux photovoltaïques et d'un accès en toiture. Isolation périphérique des murs, transformation du porche d'entrée, changement des fenêtres et pose de stores**
Situation : **Chemin de la Ruaz 10**
Propriétaire(s) : **LUISIER YANNE ET DOMINIQUE**
Auteur(s) des plans : **CERIGIONI JACQUES THOMSEN ARCHITECTES**
Particularités : **Mise à l'enquête du degré de sensibilité au bruit, de degré : 2**

La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme, Rue Centrale 1 à Bex.

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE BEX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 19.02.2025 au 20.03.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** — Réf. communale : **1653**
N° camac : **236994** — Parcelle(s) : **1651 ; 1653**
Coordonnées (E / N) : **2.566.500 / 1.119.875**
Nature des travaux : **Adjonction : Apport de terre agricole**
Situation : **Route de Lavey 4**
Propriétaire(s) : **P. 1651 : CONDÉMINE S.A. P. 1653 : BEX LA COMMUNE**
Auteur(s) des plans : **BUHLMANN MARC DHB GÉOMÈTRES ET INGÉNIEURS SA**
Particularités : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE BEX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 19.02.2025 au 20.03.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** — Réf. communale : **598.A**
N° camac : **231140** — Parcelle(s) : **598**
Coordonnées (E / N) : **2.567.390 / 1.122.265**
Nature des travaux : **Transformation(s), Transformation et agrandissement d'une villa individuelle**
Situation : **Rue Centrale 31**
Propriétaire(s) : **VEITH MELISSA DANIA**
Auteur(s) des plans : **MONNAY JÉRÉMIE, BARMAN JOEY PANGOLIN ARCHITECTURE, TETRA**

La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme, Rue Centrale 1 à Bex.

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE BEX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 19.02.2025 au 20.03.2025**

Compétence : **(M) Municipale** — Réf. communale : **6797.D**
N° camac : **239165** — Parcelle(s) : **6797**
Coordonnées (E / N) : **2566905/1121657**
Nature des travaux : **Adjonction, Pose d'une clôture le long des limites du terrain.**
Situation : **Route de l'Allex**
Propriétaire(s) : **PINTO AGOSTINHO ANDREIA & NICOLAY FRANÇOIS**
Auteur(s) des plans : **FAVRE DOMINIQUE ACDA, ART'CENTRE DESIGN & ARCHITECTURE**
Particularités : **L'avis d'enquête ci-dessus se réfère à un ancien dossier : N° FAO : C-2-71-1-2021-ME / N° CAMAC : 205943**

La consultation des dossiers est possible sur notre site internet sur le pilier public ainsi qu'au Service de l'urbanisme, Rue Centrale 1 à Bex.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE **LA TOUR-DE-PEILZ**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **19.02.2025 au 20.03.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** — Réf. communale : **4179**
N° CAMAC : **235196** — Parcelle : **262**
Coordonnées : **2555445/1144855** — N° ECA : **2302a**
Situation : **Allée Françoise Siegfried-Meier 1**
Description de l'ouvrage : **Extension du collège des Mousquetaires par l'ajout de 5 salles de classe, 2 bureaux de consultation et 1 couvert au rez-de-chaussée, déplacement du couvert à vélos**
Propriétaire : **Commune de La Tour-de-Peilz**
Auteur des plans : **DIND Jean-Pierre, architecte, Link architectes SA, La Tour-de-Peilz**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE VILLENEUVE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, **du 15 février au 16 mars 2025**, le projet suivant :
Déplacement de l'arrêt de bus provisoire «Carroz-Derrière» sur DP 120, lieux-dit: les Grands Vergers à la Route d'Arvel 20

sur la propriété de LA COMMUNE DE VILLENEUVE, selon les plans produits par Mme Paola MICELI du bureau A&C ARCHITECTURE-CONSULTANTS SÀRL à Vevey.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site : cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : 14.02.2025
Délai d'intervention : 16.03.2025

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE D'OLLON**

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **19.02.2025 au 20.03.2025** le projet suivant :

Dossier n° : **169/24** — N° CAMAC : **234087**
Compétence : **ME**
Genre de construction : **Agrandissement du sous-sol et terrasse**
Pour le compte de : **PPE EN MAGNENECHE, pour le compte de GENOUD Pascal et Fanny**
sur la (les) parcelle(s) : **1572** — Coordonnées : **2.565.550/1.126.755**
Adresse : **Chemin de Magnenèche 21** à **OLLON**
Dérogation : **Art. 66 RPPA ECVA, niveau du rez : bât. A - 1,28 m, bât. B + 0,05 m et art. 14 LPrPNP, application de l'art. 15 al. c.**
Présenté par : **LEPORI Lauro, architecte**
Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE D'OLLON**

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **15.02.2025 au 16.03.2025** le projet suivant :

Dossier n° : **12/25** — N° CAMAC : **225313**
Compétence : **ME**
Genre de construction : **Construction de deux immeubles, d'un parking souterrain et d'une dépendance.**
Pour le compte de : **MONTESANO VILLARS SA**
sur la (les) parcelle(s) : **3007** — Coordonnées : **2570830/1126625**
Adresse : **Avenue Centrale 184 et 186** à **ARVEYES**
Dérogation : **Art. 66 RPPA ECVA, niveau du rez : bât. A - 1,28 m, bât. B + 0,05 m et art. 14 LPrPNP, application de l'art. 15 al. c.**
Présenté par : **RICHARDEAU Jean-Christophe, architecte**
Abattage : **Oui**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE

COMMUNE DE MONTREUX

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 19.02.2025 au 20.03.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** — Réf. communale : **14861**
N° CAMAC : **236719** — Parcelle : **5514 DP 439**
Coordonnées (E / N) : **2'560'685/1'142'030**
Nature des travaux : **Construction nouvelle, Mise en conformité de places de parc.**
Situation : **Rte de Glion, 1820 Territet**
Propriétaires : **SGOBBA STEFANO**
Auteur des plans : **BORGEAUD NICOLAS GÉO SOLUTIONS INGÉNIEURS SA**
Demande de dérogation : **A l'art. 27 LVLFo.**
Particularités : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 19.02.2025 au 20.03.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** — Réf. communale : **14662**
N° CAMAC : **228061** — Parcelle : **5680**
Coordonnées (E / N) : **2'560'624/'1142'482**
Nature des travaux : **Adjonction, Installation de 52 panneaux photovoltaïques d'une surface de 103.9 m2.**
Situation : **Rte de Caux 27, 1823 Glion**
Propriétaires : **HFS LAKE GMBH HFS LAKE GMBH**
Auteur des plans : **SOLEOL SA BUSSARD EVODIE**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 19.02.2025 au 20.03.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** — Réf. communale : **14846**
N° CAMAC : **230911** — Parcelle : **3573**
Coordonnées (E / N) : **2'559'435/1'144'100** — N° ECA : **4551**
Nature des travaux : **Transformation(s), Modification de la véranda pour extension de la surface habitable et installation d'une pompe à chaleur extérieure air-eau.**
Situation : **Ch. du Closalet 7, 1822 Chernex**
Propriétaires : **CHAUBERT VICTOR ET CHAUBERT SUEDA**
Auteur des plans : **JUNOD ROMAIN YR RÉNOVATION SÀRL**
Demande de dérogation : **Dérogation aux limites des constructions (Lrou art. 36). Dérogation art. 29 du PGA 1972 distances.**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE MONTREUX

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE MONTREUX**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 19.02.2025 au 20.03.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** — Réf. communale : **14980**
N° CAMAC : **235076** — Parcelle : **5104**
Coordonnées (E / N) : **2'559'814/1'142'417** — N° ECA : **6178**
Nature des travaux : **Changement ou nouvelle destination des locaux, Changement d'affectation d'un logement en école privée.**
Situation : **Av. des Planches 11**
Propriétaires : **OSR CH Sàrl, Kudla Adrian**
Auteur des plans : **ROBERT FLORIANE ARCADIE SA**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

AVIS D'ENQUÊTE **BLONAY – SAINT-LÉGIER**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 19.02.2025 au 20.03.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** — Réf. communale : **2024-202**
N° camac : **237083** — Parcelle(s) : **4611**
Coordonnées : **2557925 / 1146160** — N° ECA : **5169**
Description des travaux : **Démolition du bâtiment ECA 5169, construction d'une villa individuelle avec garage souterrain de 2 places de parc, d'une piscine extérieure chauffée par pompe à chaleur (PAC), installation d'une pompe à chaleur (PAC) avec sonde géothermique et de panneaux solaires photovoltaïques en toiture**
Situation : **Chemin de Praz-Donnaz 3 - 1807 Blonay**
Propriétaire(s) : **Uldry Mathias Gilbert**
Auteur(s) des plans : **Amadis SA - Chemin de Sosselard 2 - 1802 Corseaux**
Demande de dérogation : **LPrPNP art. 14 alinéa 1 fondée sur art. 15**
Particularités : **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **20 mars 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE **BLONAY – SAINT-LÉGIER**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 19.02.2025 au 20.03.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** — Réf. communale : **2024-322**
N° camac : **237892** — Parcelle(s) : **2535, 2536**
Coordonnées : **2555515 / 1147430** — N° ECA : **1932, 2303**
Description des travaux : **Agrandissement du showroom, réaménagement de l'atelier et du showroom existants, extension du sous-sol avec parking et une surface de stockage, construction d'une nouvelle station de lavage et de deux couverts pour conteneurs et démolition du bâtiment existant ECA 1932**
Situation : **Chemin de la Veyre-d'En-Haut A3 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**
Propriétaire(s) : **Dimab Immobilier SA et Jan Autos SA**
Auteur(s) des plans : **Atelier d'architecture, avenue du Midi 37, 1700 Fribourg**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **20 mars 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE DE CORBEYRIER**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 19.02.2025 au 20.03.2025**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
N° camac : **236895** — Parcelle(s) : **351**
Coordonnées (E / N) : **2563399/1133330** — N° ECA : **187**
Nature des travaux : **Transformation(s), Isolation thermique du bâtiment, Surélévation de la toiture Est, Création d'une terrasse couverte au 1er Nord et d'une terrasse au rez à l'Est.**
Situation : **Rte de Boveau 21**
Note de Recensement Architectural : **3**
Propriétaire(s) , promettant(s), DDP(S) : **ASSOCIATION LES ALVÉOLES ASSOCIATION À BUT IDÉAL**
Auteur(s) des plans : **BOURNOUD FLORIAN POUR DRAGESCO ANDREW ELEMENTERRE CHARPENTE POUR ARKIS ARCHITECTURE SÀRL**
Particularités : **L'ouvrage fait l'objet d'une demande de protection**

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE GRYON**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique **du 22 février au 23 mars 2025**

N° CAMAC : **238421** — Coordonnées : **2'570'380/1'124'690**
Dossier communal : **2652** — Parcelle(s) : **355**
Adresse : **Ch. du Revers 13** — Lieu-dit : **Léderrey**
Propriétaire(s) : **AMIGUET Jean-Marc**
Promettants acquéreurs : **DUPERTUIS Isabelle, Fabrice et Bastien, Ch. des Contrevaux 5, 1867 Ollon**
Auteur des plans : **Pierre-Alain Fibicher – INCAR SA, Freiburgstrasse 49, 3280 Morat – info@incarsa.ch**
Description du projet : **Construction d'un chalet de deux logements en résidence principale.**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE GRYON**

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique **du 22 février au 23 mars 2025**

N° CAMAC : **239370** — Coordonnées : **2'573'615/1'126'530**
Dossier communal : **2651** — N°ECA : **1137** — Parcelle(s) : **1583**
Adresse : **Chemin des Fracherets 31** — Lieu-dit : **Les Fracherets**
Propriétaire(s) : **BERDOZ Thierry, Ch. des Fracherets 31, CP 1023, 1882 Gryon**
Auteur des plans : **Christian Wittwer Architecte ETS Sàrl, Ch. du Château 17, 1860 Aigle**
Description du projet : **Agrandissement d'un chalet en résidence secondaire.**

La Municipalité

En bref

MONTREUX

À 30 km/h dès le 7 mars

En juin dernier, le Conseil communal de Montreux acceptait la mise en place du 30 km/h de nuit. Cette mesure d'assainissement du bruit routier, exigée par le législateur, sera déployée sur certains tronçons du territoire communal à compter du 7 mars. Les tronçons concernés seront indiqués grâce à des panneaux «30 km/h» assortis de la mention «22h-6h». Au total, 85 carrefours sont concernés et 180 panneaux seront posés. La pose de la signalisation a débuté mardi 18 février et durera entre deux et trois semaines. **PGE**

LA TOUR-DE-PEILZ

Scrutin sur les impôts en vue

La population boélande devrait voter sur la hausse d'impôt décidée par le Conseil communal. Selon les référendaires, plus de 1'800 signatures ont été récoltées, alors que le minimum requis était de 1'360. Un aboutissement que confirme le greffe et que la Municipalité devra encore valider ce lundi. Le scrutin est agendé au dimanche 18 mai. La hausse combattue prévoit de faire passer le point d'impôt de 64 à 65% pour la période 2025-2026. **RBR**

VEVEY

Fuite dans l'Ognona

Provenant d'un chantier, des particules de terre argileuse ont teinté le cours d'eau ce lundi. Aucune substance chimique dangereuse n'a été détectée. Selon la Direction générale de l'environnement (DGE), ces particules ont cheminé uniquement sur une courte distance et dans une partie canalisée de l'Ognona. **NDE**

DR

L'Esplanade de Territet jugée comme « ouvrage en fin de vie »

Montreux

À la demande des CFF, l'accès à la terrasse qui coiffe la structure est interdit au public. Un bras de fer est engagé pour déterminer qui doit assumer les travaux d'assainissement.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

L'ouvrage, sous lequel passe la ligne du Simplon, doit être restauré afin de garantir la sécurité des trains. | R. Brousoz

Des barrières ceinturant la terrasse, des panneaux «interdit d'accès» et des rubalises condamnant l'escalier menant au lac… Depuis début février, l'Esplanade du Grand Hôtel, à Territet, apparaît comme une zone sinistrée. Plus possible en effet de poser le pied sur cet espace long de 120 mètres, sous lequel passent les trains de la ligne du Simplon.

Et c'est justement à la demande des CFF que cette mesure a été instaurée. En cause? La vétusté préoccupante de cette structure, dont la construction remonte au début du 20e siècle. «Il s'agit en effet d'un ouvrage en fin de vie, ce que nous avons pu déceler à temps lors de nos contrôles préventifs réguliers», explique Jean-Philippe Schmidt, porte-parole des CFF.

L'état de l'esplanade fait craindre pour la sécurité des trains. Une pièce pourrait par exemple se détacher de la voûte et tomber sur les rails. «Jusqu'à présent, il n'y a pas eu d'incident, précise le communicant. Mais c'est justement pour éviter tout souci que nous avons demandé cette restriction d'accès. L'ouvrage a besoin d'un assainissement pour pouvoir continuer à être conforme.»

«Une mauvaise surprise»

Des travaux qui sont visiblement encore loin de démarrer. Car si la parcelle où est édifiée l'esplanade appartient aux CFF, l'entretien de l'ouvrage est du ressort d'un propriétaire privé. En l'occurrence, la société immobilière e-mob, installée à Vionnaz. Lorsqu'en 2021, cette dernière a racheté le bâtiment voisin de l'ancien Audiorama à la Ville de Montreux, elle a en effet hérité de ce que qu'on appelle une «charge foncière d'entretien» concernant l'esplanade. Une obligation datant de 1981 déjà.

Responsable du dossier au sein d'e-mob, Christian Carrard parle d'une «mauvaise surprise». «Lors de la transaction, il n'a jamais été évoqué qu'un courrier des CFF nous parviendrait quelques années plus tard pour nous demander de rénover l'esplanade.» Selon lui, les travaux à prévoir ne sont pas conséquents, mais «colossaux». «Il s'agit d'une facture à plusieurs centaines de milliers de francs.»

Des discussions sont en cours depuis un an et demi par avocats interposés. «Il ne s'agit pas de fuir nos responsabilités, reprend Christian Carrard. Mais nous cherchons à comprendre la situation, afin de déterminer qui doit assumer quoi.»

Pour ajouter une couche de complexité à la situation, il faut encore préciser que l'usage de l'espace situé sur l'esplanade est réservé à la Ville. C'est une convention de 1984 qui l'autorise en effet à «utiliser la terrasse pour y aménager un parc public». Une particularité qui incite davantage la société e-mob à tirer la situation au clair dans un contexte juridique «très complexe».

Un bras de fer qui devrait durer

Du côté de la Commune, on suit de près la situation. «Nous avons écrit aux CFF le 31 janvier dernier, afin de connaître leurs intentions par rapport à ces travaux d'assainissement», indique Florian Chiaradia, municipal chargé des équipements publics. «Nous espérons que le dossier puisse avancer, poursuit-il. L'esplanade est un élément important du patrimoine Belle Époque de Territet et cette situation dévalorise l'image de la localité.»

Le bras de fer devrait donc encore durer. Mais il n'est pas impossible que la nécessité d'une sécurisation rapide l'emporte sur les tractations. «Si le propriétaire concerné ne réalise pas ce chantier, nous serons peut-être forcés de procéder à des travaux d'assainissement urgents», prévient le porte-parole des CFF Jean-Philippe Schmidt.

«Pourvu qu'ils ne fassent pas comme à Chillon»

Vivant dans un immeuble donnant sur l'Esplanade de Territet, Yvan Welte pourrait prétendre au titre d'ange-gardien de l'ouvrage historique. «En 2011, lorsqu'il était question de la démolir et d'en reconstruire une nouvelle pour laisser passer les trains à deux étages, c'est moi qui ai alerté l'Office fédéral de la culture», raconte ce physicien à la retraite et conseiller communal Montreux Libre. Résultat, les CFF ont été contraints de changer leurs plans et d'abaisser plutôt les rails. Pour lui, la récente interdiction d'accès demandée par les CFF est un bon signe. «Cela signifie qu'il va enfin se passer quelque chose», se réjouit-il. «J'espère juste qu'elle ne sera pas démontée pour être remplacée par quelque chose de semblable à la nouvelle passerelle de Chillon», conclut-il. L'esplanade est classée en note 2 au recensement architectural du canton de Vaud.

Vivant dans un immeuble voisin, Yvon Welte veille depuis longtemps sur l'esplanade. | R. Brousoz

Le bal des terrasses saisonnières

La Tour-de-Peilz

Coup de sac sur le quai Roussy: sur les trois enseignes au bord du lac, deux nouveaux kiosques saisonniers seront à découvrir dès le 1er avril. Petit tour d'horizon.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Si les rayons de soleil ne suffisent pas encore à déployer une ribambelle d'ombrelles et à rivaliser à coup de serviettes de plage sur les quais de la Riviera vaudoise, l'amorce estivale se prépare tout du moins. Du côté de La Tour-de-Peilz, les nouveaux tenanciers des buvettes éphémères ont été révélés à la fin de l'année dernière. L'on dénombre trois emplacements sur le territoire communal, tous situés sur le quai Roussy.

Selon une communication municipale, les rives boélandes s'apprêtent à accueillir deux nouvelles enseignes, au centre et à l'est des quais. «Les trois emplacements actuels ont été attribués en 2022 pour une durée de trois ans, détaille la municipale chargée de l'urbanisme Elise Kaiser. La mise au concours faite en automne 2024 prévoit une durée d'exploitation de cinq ans.»

Ainsi, les flâneurs et baigneurs retrouveront «Babette's Sandwiches» et pourront découvrir deux nouveaux venus, à savoir «La Boélande», un projet de la patronne du Cep d'Or à Vevey, et la «Crêperie Nomade».

À noter que le contrat de la buvette du Château, prénommée «le Passe-Passe», n'a pas été reconduit en raison de travaux. «Il faut entretenir et consolider les murs de l'ancien donjon dans le courant de l'année, précise le chef de service domaines et bâtiment Yves Roulet. Il est prévu d'intégrer un restaurant dans le corps du logis et une terrasse côté lac à l'horizon 2027.»

Saisonnier à durée indéterminée

Du côté de Vevey, les règles sont un peu différentes: pas de contrats à durée déterminée pour les enseignes saisonnières. Actuellement, la Ville dénombre six exploitations estivales, réparties entre des bâtiments communaux et sur le domaine public. «En cas de départ, l'attribution d'un emplacement se fait par le biais d'un concours, avec des critères spécifiques aux lieux et aux attentions qui y sont liés», explique le municipal chargé des bâtiments Pascal Molliat.

Même son de cloche à Veytaux, qui peut compter sur son kiosque pour sustenter les baigneurs et les navigateurs amarrés à son port. «Cette buvette dispose d'une location de durée indéterminée, relève les autorités. Lors de la résiliation de bail, une annonce est publiée, afin de remettre en location.»

Dès le mois d'avril, trois kiosques saisonniers viendront à nouveau rythmer la belle saison. | La Torpille

Riviera Chablais Hebdo
N° 191 | Du 19 au 25 février 2025

Disciples de Marie Curie, elles préparent leurs olympiades

À l'initiative de la SwissMap Research Station, une quarantaine de jeunes femmes travaillent dur aux Diablerets toute cette semaine en vue des Olympiades féminines de mathématiques prévues en avril au Kosovo. | M.-L. Dumauthioz - Tamedia

Mathématiques

Des délégations de sept pays s'entraînent cette semaine aux Diablerets en vue d'une compétition 100% féminine en avril au Kosovo. Un moyen de favoriser l'attrait des sciences auprès des femmes.

Karim Di Matteo kdimatteo@riviera-chablais.ch

Elles sont 41 jeunes femmes de 14 à 20 ans et pourraient devenir l'élite de leur pays en mathématiques. Qu'elles représentent l'Allemagne, la France, l'Italie, la Slovénie, la Bulgarie, l'Espagne ou la Suisse, la plupart partiront en avril, à raison de quatre par nation, aux Olympiades féminines européennes de leur discipline: les EGMO, pour European Girls' Mathematical Olympiad. L'édition de cette année aura lieu au Kosovo.

Certaines sont déjà qualifiées, d'autres attendent un dernier test pour tenter de décrocher leur ticket. Dans un cas comme dans l'autre, elles sont réunies cette semaine aux Diablerets, à l'Hôtel Les Sources, pour perfectionner leur savoir et nouer des liens avec leurs pairs.

La Genevoise Myriam Faltin. | M.-L. Dumauthioz - Tamedia

Le choix de la station des Alpes vaudoises ne doit rien au hasard. Fait méconnu, SwissMAP Research Station (SRS), une coentreprise entre l'Université de Genève et l'ETH Zurich qui promeut les domaines des mathématiques et de la physique théorique, a établi dans cet hôtel sa «station de recherche». Depuis sa création, elle y propose une douzaine d'événements par an.

À raison de six heures de travail quotidien, les participantes enchaînent depuis ce lundi et jusqu'à vendredi des exercices de haute difficulté et des cours dispensés par des références en mathématiques (sans oublier de profiter de quelques excursions dans la région). «Les cours sont axés sur la résolution de problèmes et le développement de leur créativité, pour leur permettre de construire leur propre heuristique», ajoute le Français Baptiste Serraille, membre du staff et élève à l'ETH de Zurich.

Cours intensifs

L'autre objectif déclaré des organisateurs est d'encourager la passion des jeunes femmes pour les mathématiques. «Dans les hautes écoles, en maths et dans les sciences en général, on trouve très peu de filles, entre 10 et 20% des effectifs, explique Tanish Patil, un bénévole des Olympiades suisses, qui encadre le stage. Elles ne sont pas moins bonnes, mais elles peinent davantage à se lancer.»

Myriam Faltin est pour sa part déterminée. La Genevoise de 16 ans sera du reste du voyage au Kosovo pour sa première olympiade. Dans l'attente, on sent déjà un certain esprit de compétition. «J'ai trois frères, dont un qui a fait les olympiades en informatique, explique-t-elle. Tous les quatre, on est des scientifiques, en maths ou en physique. J'ai l'habitude d'être en compétition. Et j'aime les défis.»

Pourtant, l'essentiel n'est pas là. «La partie la plus sympa, c'est l'entraînement et les rencontres. C'est plus simple de trouver des amis parmi des personnes qui partagent vos hobbys. La plupart des gens sont peu portés sur les maths, l'une des matières les plus détestées.»

«Je trouve sympa de découvrir la façon de faire des maths dans d'autres pays, lance de son côté la Française Camille Pawlowski, 18 ans. Sur les problèmes à résoudre, on est davantage dans l'entraide, à réfléchir ensemble, plutôt qu'à chercher absolument à trouver en premier.»

Oser se lancer

La Bordelaise, qui n'a pas encore son billet pour avril, dit sa chance en tant que femme d'avoir grandi dans une famille de scientifiques. «Mes parents nous ont toujours poussées, mes deux sœurs et moi. Je connais des amies qui avaient largement le niveau, mais qui se sont orientées vers autre chose. C'est peut-être sociétal. Le fait qu'on ait peu de références, comme Marie Curie ou Hedy Lamarr (*ndlr: inventrice autrichienne dans le domaine des télécommunications*), rend aussi plus compliqué le fait de se projeter. Sans compter que certains profs motivent moins les filles. Tout ça fait que les femmes se sentent moins capables, là où des garçons qui ne sont pas certains de leur niveau vont se lancer. Avec le temps, j'espère que les mentalités vont évoluer.»

L'Italienne Giulia Comini, qui a pour sa part «pu compter sur des enseignants très stimulants», n'y va pas par quatre chemins. «Je veux contribuer à faire comprendre au monde que les maths ne sont pas réservées aux hommes!»

Et en se faisant plaisir, qui plus est! Car la fille de Brescia, qui, petite, s'inspirait de Marie Curie, dit beaucoup s'amuser avec les mathématiques. «J'ai toujours adoré les jeux de logique. Et en plus, les stages et les camps me font beaucoup voyager.»

Elle se réjouit d'ailleurs de découvrir le Kosovo, où elle partira avec des ambitions. «L'an dernier, en Géorgie, j'ai raté l'argent pour un point!»

L'Hôtel des Sources accueille une douzaine de rendez-vous annuels pour promouvoir les sciences. | M.-L. Dumauthioz - Tamedia

Vers plus de confort pour les gens du voyage

L'aire dévolue aux Tsiganes français est en plein travaux. | C. Boillat

Rennaz

L'aire d'accueil officielle chablaisienne fait l'objet de travaux ponctuels. Électricité, toilettes et espace dédié à la collecte des déchets seront mis à disposition.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Situé à hauteur de la sortie villeneuvoise de l'A9, le centre d'entretien fédéral des routes et celui de la gendarmerie mobile cantonale de l'Est vaudois font l'objet de travaux. Il y a deux ans, le Grand Conseil avait alloué pour la part cantonale 19 millions pour les divers bâtiments devenus vétustes, trop petits et plus aux normes.

L'aire cantonale d'accueil pour les gens du voyage, pour l'heure vide, se trouve sur la même parcelle. Actuellement des palissades ont été dressées et des ouvriers s'affairent. Sur l'enveloppe globale octroyée par le Parlement vaudois, 2,2 millions sont dévolus à divers équipements qui faisaient cruellement défaut.

«Le projet comprend l'installation d'infrastructures sanitaires et électriques, ainsi qu'un espace dédié à la collecte des déchets. Des mesures de protection des sols sont aussi mises en place pour prévenir tout risque de pollution lors de la manipulation de substances sensibles», annonce Nicolas Liechti, responsable communication de la Direction générale des immeubles et du patrimoine (DGIP).

La mise à disposition de toilettes répond notamment à un besoin. Des plaintes ont émergé à Rennaz, dont celles de plusieurs commerçants. Ils déplorent que ces nomades venus de France utilisent notamment les installations de leurs commerces, restaurants et autres stations d'essence proches.

Les travaux de l'ensemble se déroulent ponctuellement jusqu'à l'hiver 2028-2029. «Cette échéance tient compte de l'occupation saisonnière de la zone par les gens du voyage, qui s'établissent sur le site de mars à octobre», poursuit le fonctionnaire cantonal.

Augmentation de 10 francs

Concernant le nombre de places, l'aire d'accueil dispose actuellement de 42 places de caravanes. On considère que le nombre de Tsiganes présents se situera entre 200 et 250. «Pendant la durée des travaux, cette capacité sera maintenue. Une fois les nouvelles infrastructures en service, le site comptera 40 emplacements pour caravanes et véhicules, ainsi que 11 places de stationnement distinctes pour les voitures», détaille le responsable communication de la DGIP.

Les aménagements offerts par le contribuable vaudois vont avoir une incidence sur le montant forfaitaire demandé par l'État aux locataires de l'aire d'accueil cantonale de Rennaz. «La somme prélevée était jusqu'à présent de 20 francs par jour et par caravane. Au vu de la valorisation du site et de la mise à disposition d'électricité notamment, cette somme a été revue à la hausse à 30 francs par jour et par caravane dès cette année», conclut Nicolas Liechti.

En bref

BIODIVERSITÉ

Plusieurs rivières seront renaturées

Le Conseil d'État a soumis jeudi dernier au Grand Conseil une demande de crédit d'investissement total de 14,4 millions de francs. Cette enveloppe conséquente, sur laquelle le Parlement vaudois se déterminera en plénum ultérieurement, financera la part dévolue à l'État des travaux de renaturation de cinq rivières vaudoises. Elles sont jugées prioritaires. Deux serpentent dans le Chablais: le Bruet à Ollon et le Grand-canal à Chessel. Les autres sont le Bey à Avenches, la Valleyre au Mont-sur-Lausanne et la Lutrive à Lutry. Cette renaturation contribuera à renforcer la protection contre les crues et à améliorer la qualité écologique des cours d'eau. **CBO**

Des travaux délicats prévus à Hauteville

Saint-Légier

Endommagé par une crue, le ruisseau de la Scie doit être réaménagé. Tout comme la prise d'eau qui alimente un bassin apprécié des batraciens.

Rémy Brousoz rbrousoz@riviera-chablais.ch

Un chantier «délicat» est en passe de débuter dans la forêt située à l'est du Château d'Hauteville, à Saint-Légier-La Chiésaz. «Travailler là-bas ne sera pas évident», prévient Nicolas Delachaux, architecte responsable de la réhabilitation de ce domaine, propriété depuis 2019 de l'Université Pepperdine. «Le site est en pente, difficilement accessible et il s'agira de minimiser l'impact de cette intervention.» L'objectif des travaux? Le réaménagement du ruisseau de la Scie.

Passant sous l'autoroute A9 avant de ressortir dans cette zone boisée, cet affluent de l'Ognona a une importance historique. Et pour cause, depuis le XVIIe siècle au moins, une partie de son eau est déviée en direction d'un bassin situé à quelques pas en aval. Une retenue hydraulique qui a jadis permis d'alimenter un moulin aujourd'hui disparu, avant de devenir un bassin d'agrément propice aux promenades. «On y voit d'ailleurs des vestiges de ce qui a été un pavillon romantique», précise Nicolas Delachaux.

Il y a quatre ans, ces aménagements hydrauliques séculaires ont été victimes de pluies hivernales. «En janvier 2021, une énorme crue a complètement détruit la prise d'eau qui permettait d'alimenter le bassin», explique l'architecte. Les berges du ruisseau lui-même ont aussi été détériorées par cet événement, perdant en stabilité. «L'eau s'est frayée un chemin différent et des arbres sont tombés.»

Pour la vie sexuelle des salamandres

Les travaux projetés visent donc principalement à renforcer ces rives sur une soixantaine de mètres. «Le but est de permettre aux étudiants de faire leur jogging en toute sécurité.» Autre objectif: rétablir l'amenée d'eau vers le bassin. Car ce dernier, qui ne se remplit désormais qu'au gré des pluies, est considéré comme un «biotope d'importance régionale». Il abrite notamment des tritons palmés et des salamandres tachetées, dont le succès de la reproduction est lié à une alimentation permanente en eau.

Le chantier nécessitera le défrichement temporaire d'une surface de 600 mètres carrés, soit l'abattage de trois arbres matures et une dizaine de ligneux de taille moyenne. Les travaux de renforcement du ruisseau sont à la charge de la Commune de Blonay-Saint-Légier. Leur coût est estimé à près de 240'000 francs. La réfection de la prise d'eau, chiffrée à 18'500 francs, sera quant à elle financée par l'Université Pepperdine. Le projet est à l'enquête publique jusqu'à lundi.

Situés dans les bois à l'extrémité du domaine, ces anciens aménagements hydrauliques ont été démolis en 2021. | AIC Ingénieurs Conseils

Une décennie d'aide à des paysannes sénégalaises

Montreux

Un groupement de femmes africaines subvient à ses besoins grâce aux dons recueillis par la Fondation Ibrahima Diop. Le bénéfice d'un concert avec -M- prévu prochainement leur sera attribué.

Christophe Boillat cboillat@riviera-chablais.ch

«Aussi loin que je me souvienne, je vois mon père, fonctionnaire au Sénégal, aider les autres. Quelquefois, il allait même jusqu'à priver un peu sa famille, ma mère et la fratrie de huit enfants dont je suis l'aîné, pour donner à des gens moins bien lotis que nous. Ma maman aussi était très généreuse», confie Alioune Diop.

Originaire du Sénégal, marié et installé depuis 30 ans en Suisse, il a suivi les traces parentales. «Je me suis toujours dit que quand je serai grand, je ferai la même chose que mon père.» Il a créé il y a juste dix ans cette année à Montreux la Fondation Ibrahima Diop, du nom de son géniteur.

«Notre fondation développe des infrastructures de culture maraîchère et fruitière en faveur d'une coopérative du village de Ndakhar Mbaye, près de Thiès, deuxième ville du Sénégal», poursuit celui que les Montreusiens nomment affectueusement «Badou».

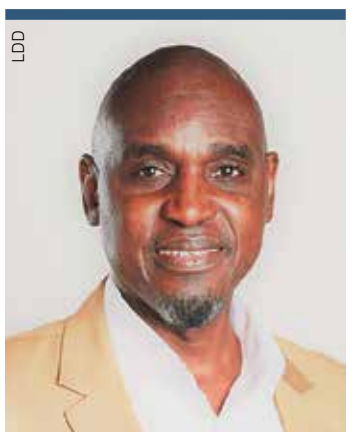
Très intégré depuis toujours sur la Perle de la Riviera, Alioune Diop, 60 ans et employé à l'aéroport de Genève, fut conseiller communal sous la bannière Montreux Libre. Il est membre de la Commission consultative pour la cohésion sociale et l'intégration, organe consultatif de la Municipalité. «Je suis un p'tit gars de Montreux», annonce-t-il fièrement.

«Notre fondation est très soutenue par la Commune, beaucoup de particuliers, au premier rang desquels Thierry Waelli, médecin, notre ancien président et membre d'honneur. Et d'institutions comme le Montreux Jazz Festival par exemple ou notre parrain Matthieu Chedid (voir encadré)». La structure est aujourd'hui présidée par le Montreusien Emmanuel Gétaz, actif dans l'événementiel.

Favoriser l'autonomie

Particularité de la Fondation Ibrahima Diop, ses actions se dirigent exclusivement vers la gent féminine, plus d'une centaine âgées de 17 à 70 ans. «L'objectif est de faciliter un meilleur accès au travail, ainsi qu'une plus grande autonomie économique et sociale», explique Badou.

Ces femmes travaillent depuis une décennie sur une structure agricole construite sur un terrain de 4 hectares, acquis par la fondation. L'infrastructure a été adaptée à l'agriculture maraîchère: irrigation, électricité, outils, serres, panneaux solaires, etc. Récemment un forage a été réalisé.



LDD

> “Je me suis toujours dit que quand je serai grand, j'aiderai de la même manière que mon père”
>
> **Alioune «Badou» Diop**
> Créateur de la Fondation Ibrahima Diop.

Sur le terrain, ce sont 600 manguiers et un hectare de papayes qui ont été plantés. Outre ces fruits bio, les paysannes font aussi pousser des légumes: piments, aubergines, etc. Elles sont formées aux techniques modernes d'agriculture et à l'exploitation des cultures en toute saison.

«Tout ceci leur permet d'accroître leurs revenus de 50%. Ce qui est très utile pour la scolarisation des enfants et le financement de leurs soins», mentionne Alioune Diop, qui précise que 30% du produit des ventes revient à la fondation pour les achats, les services et son fonctionnement.

Le comité est désormais tourné vers la création d'une installation pour sécher les mangues et les commercialiser par quartiers. Ce nouveau projet demande à être financé. «Notre philosophie est de faire avec ce qu'on a et avec ce que l'on nous donne. Et après, on s'adapte avec cet argent sur la réalisation, et sur plusieurs années, si nécessaire.» Et Badou de conclure: «Chaque don est important. L'engagement profond de tous est fondamental. Toutes les personnes qui nous soutiennent aiment l'Afrique et ses habitants, leur sont dévoués, font partie de notre famille. Une belle et grande famille.»

Plus d'une centaine de femmes travaillent dans les plantations qui comptent principalement des mangues et des papayes. | LDD

fondationibrahimadiop.org

Scannez pour ouvrir le lien

-M- le parrain

-M-, alias Matthieu Chedid, n'est autre que le parrain de la Fondation Ibrahima Diop. Le chanteur et guitariste français a décidé d'offrir un concert exceptionnel le samedi 8 mars «date de la Journée internationale des femmes» à la Salle Métropole de Lausanne (20h30). En première partie, Grégoire Maret (harmonica) et Vincent Peirani (accordéon) se produiront en duo. Tout le bénéfice de cette soirée ira au profit de la fondation.

livemusic.ch/evenements/m/

Billets en vente également sur ticketcorner.

Les masques du Lötschental effraient le Fort de Chillon

Veytaux

Les Tschäggättä s'exposent dans la montagne jusqu'au 2 mars. Une exposition temporaire dont les œuvres ont été prêtées par un musée haut-valaisan.

Liana Menétrey redaction@riviera-chablais.ch

À première vue, un bunker de l'armée suisse et les masques terrifiants du carnaval du Lötschental semblent ne rien avoir en commun. Et pourtant… Comme l'explique Christophe De Rham, directeur du musée, «ces deux univers se rejoignent, car ils incarnent des mondes souterrains, mystérieux et effrayants».

Ces masques emblématiques du carnaval du Lötschental servent notamment à chasser les mauvais esprits. | Fort de Chillon SA – Kevin Bigler

Dès l'entrée dans la forteresse, nos pas se confondent avec l'écho des bottes des militaires. Une fois arrivés au bout de ce labyrinthe souterrain, une petite pièce invite à un autre type d'immersion. Les masques, imposants, presque démesurés, nous accueillent. Sculptés principalement dans du bois d'arolle, les traits sont grossis. Grimaces grotesques, dents crochues faites de dents d'animaux ou de cornes de vaches, peaux de moutons, nez biscornus. Difficile de croiser leurs regards sans éprouver une étrange sensation.

«Nous souhaitions une exposition en lien avec cette période de carnaval. Le Musée du Lötschental a été très enthousiaste à l'idée de nous prêter une partie de ses œuvres», se réjouit le directeur. La vingtaine de masques accrochés au mur est complétée par la projection d'un documentaire sur le savoir-faire ancestral des sculpteurs.

Tradition mystique et ancestrale

Les Tschäggättä, personnages emblématiques du carnaval du Lötschental portant ces masques, incarnent une tradition séculaire, née dans une vallée isolée dans les Alpes valaisannes. Chaque année, du 3 février au Mardi gras, ils déambulent, vêtus de peaux, de fourrures d'animaux et de grelots à la ceinture, dans les ruelles de la vallée. Effrayant villageois et chassant les mauvais esprits. «Il est fascinant de voir comment cette coutume locale, issue d'un village reculé, s'est muée en un véritable symbole cantonal et emblème national», relève Christophe De Rham.

Le directeur et son apprenti s'amusent encore de leur périple jusqu'au Musée du Lötschental sous 40 cm de neige, acheminant les œuvres jusqu'à la Riviera. «Ce village est magique. Avant de traverser le tunnel et d'arriver dans la vallée, tout était vert et ensoleillé. Puis, de l'autre côté, on aurait dit qu'on entrait dans le Monde de Narnia, détaille Kevin Hermann. Les arbres étaient complètement enneigés, c'était féerique».

www.fortdechillon.ch/carnaval/

Ateliers gratuits de fabrication de masques pour les enfants pendant les vacances de février et jusqu'à la fin de l'exposition.

Scannez pour ouvrir le lien

Aux petits soins des châtaigneraies du Chablais

De nombreuses châtaigneraies bénéficient des efforts des Communes et des privés, comme ici à Saint-Gingolph (photo de 2019). | C. Dervey – 24 heures

De Villeneuve à Saint-Gingolph

Communes et propriétaires s'emploient à préserver une essence chère aux locaux depuis des générations. Dernier exemple en date à Vionnaz.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

François Bressoud présente les jeunes châtaigniers plantés l'an dernier et le mur en pierres sèches (au second plan) remis à neuf en décembre. | K. Di Matteo

Autrefois, on l'appelait «l'arbre à pain» sur les coteaux du Chablais. Omniprésent, le châtaigner permettait aux habitants de subvenir à leurs besoins en hiver, lorsque le Rhône, encore livré à lui-même, ne permettait pas de cultiver en plaine. Depuis, le feuillu a cédé du terrain face à l'urbanisation galopante, le réchauffement climatique ou encore les maladies fongiques.

Avec les années, une résistance s'est toutefois constituée. Ainsi, lorsque François Rouiller, garde forestier de Vionnaz et Collombey-Muraz, a appris il y a deux ans que des parcelles inconstructibles et propices au châtaigner étaient à prendre sur la partie basse de la route de Torgon, il s'est empressé de suggérer à la Commune de les acquérir.

Désormais, sur 600 m², neuf spécimens de celui que l'on surnomme aussi «l'arbre nourricier» ou «arbre des pauvres» y prospèrent depuis mars 2024. «Des protections en bois les préservent des cerfs et des chevreuils.» Le représentant de la famille des fagacées a déjà suffisamment à faire contre le chancre de l'écorce, un champignon.

Un peu de patience

Au patrimoine arboricole, la Commune en a joint un autre, bâti: le mur en pierres sèches, comme il y en a tant sur le coteau, a été reconstitué en décembre dernier en bordure de terrain. «C'est bon aussi pour les petits reptiles et les bestioles.»

Pour agrémenter les futures brisolées de châtaignes tombées des nouveaux venus, il faudra cependant patienter une bonne dizaine d'années. «Ils avaient 5-6 ans quand ils ont été plantés. Il faudra attendre qu'ils en aient 15-20.»

Pour sa part, le conseiller municipal François Bressoud se souvient d'avoir toujours vu des châtaigniers dans le périmètre. «La bourgeoisie est d'ailleurs propriétaire d'une châtaigneraie qu'elle préserve et dont elle met des lots à disposition de citoyens contre bons soins.»

En dézoomant, François Rouiller ajoute: «Il y a des petits projets dans à peu près toutes les communes, comme Saint-Gingolph ou Collombey-Muraz. À Monthey, ils ont travaillé de grosses surfaces de châtaigniers.»

Bonne dynamique

Pascal Lambiel peut témoigner des efforts consentis pour préserver et revitaliser les châtaigneraies dans le Chablais. Selon ce membre du comité de la Fondation Castanea Chablais, lui-même propriétaire, «une bonne dizaine de parcelles de châtaigniers sont restaurées sur le Chablais vaudois et valaisan, même si on parle parfois de lots de 3-4 arbres».

Le Valaisan constate la même dynamique chez certains propriétaires qui héritent de châtaigniers. «Parfois, parce qu'ils ont le souvenir d'être venus ramasser des châtaignes avec leurs parents ou grands-parents. Je connais même des personnes qui essaient de racheter des parcelles.»

À Bex, connue pour ses châtaigneraies des collines du Montet ou Chièvres, le municipal des forêts Pierre-Yves Rapaz constate aussi un élan positif sur la nonantaine d'hectares bellerins, dont une dizaine de propriété communale. «Les subventions à l'entretien y sont pour quelque chose», ajoute-t-il.

Martin von der Aa, garde forestier de Villeneuve et Veytaux, a, pour sa part, contribué, dès 2012 au projet de revitalisation d'une châtaigneraie sur le territoire de Villeneuve, avec le soutien du Parc naturel régional Gruyère-Pays-d'Enhaut. Il veille par ailleurs aussi sur celle, communale, de Champ Babau, à Veytaux.

Un gros travail

Treize ans plus tard, le groupe de propriétaires fédérés au sein de l'APCV (Association des propriétaires de châtaigneraies de Villeneuve), dont il est vice-président, profite gentiment des premières belles récoltes. «Mais c'est énormément de travail, les gens ne s'en rendent pas compte! Sans parler des déconvenues: cette année, les sangliers ont mangé 80% de la récolte…»

Dans ce contexte, les subventions du Canton et de la Confédération – qui vont alimenter les caisses de l'association – sont appréciées. «Même si ces aides ne paient largement pas tout le travail, cela crée un bon effet de levier», avance Pascal Lambiel.

Martin von der Aa en appelle enfin à la bienveillance de chacun. Comment? «En étant attentif à ne pas ramasser des châtaignes sur des parcelles privées. Nous avons installé des panneaux, mais cela ne suffit pas.»

Idem à Bex. «Des panneaux ont été plantés il y a environ trois ans, selon Pierre-Yves Rapaz. Une autorisation est en outre nécessaire auprès du greffe. Nous en allouons une centaine par année avec une limite de kilos par personne.»

En bref

BEX

Scie et Colline à assainir

En 2022, une importante rupture de conduite a eu lieu sur le réseau d'eau potable au chemin de la Scie. Cet incident a nécessité un l'assainir. Il en sera fait de même sur une partie du chemin de la Colline. L'assainissement du réseau d'eau potable et le remplacement de collecteurs pour mise en séparatif des eaux claires et usées est prévu à hauteur de 1,2 million de francs. **CBO**

GRYON

L'inspecteur Auer dédicace

Le célèbre écrivain de Gryon Marc Voltenauer vient de sortir un nouveau roman policier, écrit à quatre mains avec Nicolaz Feuz. Le duo d'auteurs décicacera «Ultimatum» le vendredi 7 mars de 16h à 18h à la libraire Payot de Vevey. **CBO**

ROCHE

Cambriolage au sex-club

Le club Aphrodite, situé dans la zone commerciale «La Coche» de Roche, «a été cambriolé dans la nuit de dimanche à lundi, vraisemblablement entre 2h et 8h», révèle Sasha, un employé. Une plainte pénale a été déposée et la police est venue constater les dégâts. «Des petits coffres pour clients et les vestiaires ont été forcés.» Selon les premiers contrôles effectués, «aucuns vols d'effets ou d'argent n'a été constaté», explique l'employé du sex-club. **CBO**

Trois nants bellerins doivent être prochainement sécurisés

Crues

Afin de mettre en sécurité le hameau des Plans-sur-Bex et ses habitants, des travaux vont être menés cet été sur ces ruisseaux qui peuvent se muer en torrents.

Christophe Boillat cboillat@riviera-chablais.ch

Bex compte de nombreux nants sur son vaste territoire. Petits ruisseaux souvent quasi secs, ils peuvent se muer en flot avec débordement, charriant avec les eaux un cortège de roches et de bois. Trois se sont ainsi manifestés par le passé avec pour conséquences des épisodes de glissement de terrain, de laves torrentielles et d'inondations. Il s'agit des nants de Rapacolon, Noves et Chiborze.

«Les trois se trouvent en amont des Plans-sur-Bex. Ils cheminement dans des vallons très escarpés, en dessous de la montagne du Cheval Blanc. En cas de crue, il y a un danger évident. D'où la nécessité pointée par les autorités de mettre en sécurité le hameau et ses habitants, explique Pierre-Yves Rapaz.

«Des dépotoirs installés depuis longtemps sont déjà chargés de retenir roches et bois, tandis que l'eau claire de ces trois nants poursuit sa course jusqu'à la grande rivière de l'Avançon, par sa rive droite», ajoute le municipal. Des installations qui sont aujourd'hui qualifiées «d'insuffisantes».

Payé à 95% par l'État

Des travaux anticipés ont déjà été réalisés sur les tronçons aval des nants. Ils ont été exécutés en synergie avec les travaux liés aux canalisations d'eaux claires et d'eaux usées menés entre 2019 et 2021 sur l'ensemble des Plans-sur-Bex.

Pour les chantiers à venir, un vaste dépotoir de 400 m³ avec barrage filtrant sera édifié sur le nant de Rapacolon. En aval, les digues seront rehaussées. Pour ceux de Noves et Chiborze, un réaménagement des berges est prévu et une digue sera aménagée pour créer une zone de collecte et rétention des matériaux, pour un volume de 900 m³ avant mise sous tuyau jusqu'à l'Avançon.

Le Conseil communal se penchera lors de la prochaine séance sur un octroi de crédit de 2,2 millions de francs qui sera couvert à 95% par l'État de Vaud. «Les travaux commenceraient alors avant l'été, pour une durée de deux à trois mois», conclut Pierre-Yves Rapaz.

Voici un exemple de l'un des nants sorti de son lit, concerné par des travaux de sécurisation. | Commune de Bex.

Une politique pour des loyers plus abordables

La Municipalité souhaite harmoniser et protéger l'accès à des logements abordables. De g. à dr.: Pascal Molliat, Gabriela Kämpf et Antoine Dormond devant une parcelle de cinq immeubles au boulevard Henri-Plumhof, rachetés à Crédit Suisse en 2022. | N. Desarzens

Vevey

Les autorités soumettent un nouveau règlement au Conseil communal. Objectif: éviter la gentrification et l'augmentation des loyers.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

À deux pas du Léman, face aux crêtes majestueuses des Alpes, Vevey bénéficie d'un cadre de vie agréable. Mais cette attractivité se paie: le marché immobilier est particulièrement tendu, et cette pénurie pousse les loyers à la hausse.

Elle est d'ailleurs loin d'être la seule ville victime de ce phénomène. Pour lutter contre cette carence, le Canton de Vaud soutient la construction de nouveaux logements correspondant aux besoins de la population. Comment? Avec la loi sur la préservation et la promotion du parc locatif (LPPPL), entrée en vigueur il y a 5 ans.

Un texte sur lequel se basent les autorités veveysannes. «Cet outil puissant nous permet de garantir des loyers accessibles sur l'entier du territoire», abonde le municipal chargé des bâtiments et de la gérance Pascal Molliat.

Quota de loyers abordables

Au carrefour des politiques publiques de la Ville, ce préavis propose ainsi de réglementer l'attribution des logements d'utilité publique (LUP) sur l'entier de son territoire. Une mesure pour garantir de surcroît la mixité socio-économique de sa population, et éviter les spéculations immobilières exponentielles.

«Les quotas LUP ne s'appliquent pas avec le règlement de construction actuel, précise Antoine Dormond. Il s'agit ainsi d'appliquer un contingent dans les futures constructions.»

> “Cette mesure doit permettre aux personnes seules, plus particulièrement les jeunes et les seniors, de trouver des logements adaptés à leurs moyens”
>
> **Gabriela Kämpf**
> Municipale chargée de la cohésion sociale

L'organisation de la ville et de ses quartiers, c'est justement l'une des missions du service de l'édile écologiste. «De plus, une mesure incitative, sous la forme d'un bonus de droits à bâtir, est prévue si le maître d'ouvrage réalise plus de LUP que ce qu'exige le quota.»

Une manière d'harmoniser et de protéger l'accès à des logements abordables, puisque ce règlement va s'adresser aux propriétaires et aux gérances privées. «Cette mesure doit permettre aux personnes seules, plus particulièrement les jeunes et les seniors, de trouver des logements adaptés à leurs moyens, détaille la municipale chargée de la cohésion sociale Gabriela Kämpf. Un autre objectif est d'inciter à libérer les grands logements sous-occupés au bénéfice de familles.»

Priorité aux Veveysans

Si le Service de l'urbanisme est chargé de la planification territoriale, le Service de la cohésion sociale peut identifier les besoins et déployer des mesures sur deux axes pour garantir une diversité sociale dans tous les quartiers.

«Avec un règlement d'attribution à l'échelle du territoire et l'exigence de quotas de logements d'utilité publique dans les plans et règlements d'affectation, il est possible de répartir cette mixité dans toute la ville», estime Gabriela Kämpf. La priorité sera donnée aux habitants de Vevey. Pascal Molliat le confirme: «Les habitants de la commune auront la prévalence dans l'attribution de ces logements.» Reste à savoir si ce nouveau cadre réglementaire saura convaincre l'assemblée législative. Verdict le 27 mars, lors de la prochaine séance du Conseil communal.

Pression sur le marché immobilier veveysan

Le taux de vacance de Vevey reste faible, avec **0,7 %** d'appartements libres en 2022.

Le parc de la ville est constitué de **10'737** logements, avec trois quarts de logements collectifs de 3 pièces et moins. Cette catégorie connaît proportionnellement la plus importante hausse de loyer lors de rénovation ou changement de locataires.

30 % des ménages veveysans occupent un logement trop grand par rapport à la taille de leur ménage.

Histoires simples

Une chronique de **Philippe Dubath** journaliste et écrivain.

À Blonay, le chemin de l'amitié

Quand j'étais adolescent, j'habitais à Blonay, dans le quartier de Bahyse. J'avais quelques bons amis dans ce village, notamment grâce au football qui nous réunissait, en bande de passionnés, sur le terrain de l'Ancien Stand à peu près tous les soirs de beau temps. Mais même sous la pluie et dans le froid, quand j'y pense. L'un de ces bons copains s'appelait Edouard, il vivait dans une très vieille maison, avec son frère et sa maman, au chemin des Cuarroz. J'aimais bien sa demeure, le chemin tout en pente qui se glissait entre des haies et des boqueteaux très fournis d'où déboulaient parfois le renard ou le chevreuil. Ce chemin faisait penser à Douce France, la chanson de Charles Trénet, que j'écoutais déjà à l'époque. Quand le rendez-vous de football avec les copains était annulé, nous nous organisions à plusieurs pour jouer au Tipp-Kick chez Edouard. Soirées inoubliables qui nous maintenaient malgré les années dans la petite enfance ou presque. Ce chemin des Cuarroz a changé de manière invraisemblable.
J'y suis passé l'autre jour, et il n'y a plus guère de haies ou de boqueteaux, mais le petit ruisseau, l'Ognonnaz, y coule encore à ciel ouvert comme pour raconter la poésie du temps passé. J'ai suivi le joli torrent qui verra bientôt pousser l'ail des ours, les primevères et – mais chut – quelques morilles. Et de l'ancienne maison d'Edouard – qui est parti depuis longtemps vivre à Madagascar – son murmure m'a conduit jusqu'à celle d'un autre ami, Philippe.
Edouard était un copain de jeunesse, Philippe est un camarade d'automne. Il a une première vertu: il me fait rire souvent avec son humour et son à-propos. La deuxième: sa grande culture politico-socio-économico-artistique charpentée par sa vie avec Suzanne, mère de leurs trois enfants et riche personnalité, et par ses 32 années passées au Venezuela, où il dirigea plusieurs entreprises dans le domaine industriel avant de revenir en Suisse en 2003, encore comme entrepreneur. Cet autre ami du chemin des Cuarroz m'épate par son savoir qu'il partage volontiers et même si nous ne jouons pas, et ne jouerons jamais ensemble au Tipp-Kick, nous nous offrons, en papotant et en souriant, des échanges qui ressemblent à de beaux une-deux en football, quand la première passe et la deuxième forment ensemble une sorte de bijou. Philippe a eu une vie très intense, très diverse, et depuis quelques années, il écrit des livres, de bons livres, dont le dernier «Mourir» est bien plus chargé de malice que son titre ne le laisse supposer. Cet amour de l'écriture remonte à ses 10 ans, s'il en croit sa mémoire. C'est d'ailleurs par les mots et leur sens qu'au gymnase à Lausanne, il séduisit à jamais Suzanne, sa future épouse. Comme elle était d'origine tchèque, elle devait apprivoiser la langue française, ce qu'elle fit brillamment par la suite. Mais à ce moment-là, Philippe qui aimait déjà les mots écrivait deux dissertations à la fois, celle de Suzanne et la sienne. Ils rirent beaucoup le jour où Suzanne reçut une meilleure note que celle de son futur époux!
On pourrait prolonger le chemin des Cuarroz, ou chemin de l'amitié, jusqu'à Lausanne où Nicolas Regamey, un autre ami précieux, a fabriqué certains livres de Philippe dans son merveilleux atelier typographique de la Cité. Vous devriez aller lui rendre visite. Et j'y pense, il faudrait faire imprimer chez lui un petit bouquin consacré au joli chemin des Cuarroz, qui mène de Blonay au monde entier.

Depuis quelques années Philippe Erard écrit des livres, dont le dernier «Mourir». Son amour pour l'écriture remonte à l'enfance. | P. Dubath

En piste avec... **Olivier Schoeneich**

Un prof de ski qui aime changer de costume

Sur ses désormais rares heures libres, Olivier Schoeneich essaie d'aller skier sur une ou deux pistes tous les jours. Il s'adonne aussi au ski de fond le soir, au pied du mythique Pic Chaussy. | L. Grabet

Les Mosses

Le Montreusien est le nouveau directeur de l'ESS locale depuis cet été. Du genre créatif et curieux, il s'est redécouvert un amour pour le ski en devenant moniteur en 2012. Rencontre.

Laurent Grabet redaction@riviera-chablais.ch

D'aussi loin qu'il se souvienne, Olivier Schoeneich a toujours skié. Le Montreusien de 38 ans n'avait même pas deux ans quand ses parents l'ont mis sur des lattes. D'origine tchèque, son papa ingénieur et sa maman ophtalmologue étaient propriétaires d'un chalet aux Diablerets. «Gamins, on y passait tous nos week-ends et toutes nos vacances», explique le cadet d'une fratrie de trois garçons.

À la préadolescence, le rythme augmente. Deux après-midi par semaine, avec une poignée de copains passionnés, Olivier monte aux Rochers-de-Naye pour enchainer les «tricks» sur le snowpark local. «Ces matins-là, on arrivait en habits de ski à l'école, on posait nos chaussures et nos skis au fond de la classe et dès que la cloche retentissait à midi, on filait aux Planches prendre le train. Le trajet durait près d'une heure, alors on en profitait pour faire nos devoirs à l'aller et au retour. En redescendant, on pique-niquait dans le wagon…» Ces soirs-là, enivré au grand air et à la liberté, le jeune homme était vanné, mais heureux.

Un skieur-couturier

Le freeride? Il s'y essaie avec précaution au début, «bien conscient des risques potentiels», puis plus franchement, mais sans excès. Olivier Schoeneich est bon skieur, mais il plafonne dans ce sport qui finit par le lasser. À 16 ans, à l'occasion d'une année linguistique du côté de Seattle (USA), le Vaudois se prend de passion pour le télémark. «Au point que je n'ai plus fait que ça pendant huit saisons. C'était un défi d'apprentissage et physique et cela me plaisait.» Il passe sa maturité en arts visuels au gymnase de Burier, puis enchaîne sur un Bachelor en illustration. Pour le master, il part à Lucerne, mais abandonne après deux semestres.

«C'est à ce moment-là, en 2012, que j'ai eu l'idée de faire prof de ski. Les Mosses n'étaient pas trop loin de chez moi et Antoine Pellaud cherchait quelqu'un pour son école. Ça semblait parfait. En décembre, j'ai suivi ma formation d'auxiliaire et quelques semaines plus tard, je commençais… Cela m'a permis de renouer avec le ski alpin et de réaliser que j'avais pas mal de lacunes techniques. J'ai donc réappris à skier. Cette recherche du geste ou du virage parfait m'a énormément plu.»

Si Olivier aime apprendre, il aime aussi enseigner. «Ce n'est pas le niveau de ski du client qui définit le plaisir partagé ensemble. Je peux passer deux heures excellentes avec un débutant qui a du répondant, comme passer ma plus longue heure de l'année avec un client expérimenté, mais pas intéressé», confie celui qui a repris la direction de l'ESS en juillet dernier.

> “Gamins, on passait tous nos week-ends et toutes nos vacances aux Diablerets avec mes frères”
>
> **Olivier Schoeneich**
> Directeur de l'ESS
> Les Mosses

En marge de sa passion pour ce métier, Olivier Schoeneich en a exercé bien d'autres en parallèle. Titulaire d'une formation de costumier de théâtre de l'EPAI de Fribourg (*ndlr:* École professionnelle artisanale et industrielle), il a travaillé comme costumier et habilleur à la RTS sur les émissions «Générations!» et «C'est ma question», mais a aussi enseigné la couture dans une école de Chavannes-près-Renens. «J'adorais les jeux de rôles grandeur nature et c'est ça qui m'avait poussé à fabriquer mes propres costumes…» Le Vaudois est si créatif de nature qu'il a même remporté plusieurs prix lors de concours dans ce domaine.

Équipe soudée

Mais revenons-en à nos skis. Olivier Schoeneich a décidé de reprendre la direction de l'ESS au départ de Vincent Ginier. Ce n'était pas dans ses plans, mais l'envie de conserver l'ambiance «presque familiale» instillée par son prédécesseur l'a poussé à postuler. «J'y resterai peut-être un an ou peut-être dix!» Fondée dans les années 40, l'ESS locale est devenue une petite Sàrl. Elle reste la propriété du Leysenoud Antoine Pellaud et emploie jusqu'à 35 profs de ski en haute saison, avec un chiffre d'affaires de 300'000 à 600'000 francs selon les hivers. Parmi la clientèle, une grosse majorité de Suisses et notamment des élèves venus du Sépey, d'Aigle ou de Vevey. Originalité notable: l'ESS des Mosses possède sa propre garderie pour permettre aux adultes de skier et souffler.

L'avenir du ski dans cette station de moyenne altitude ne s'annonce pas rose et encore moins tout blanc. «Quand je vois que certaines remontées mécaniques jurassiennes ouvrent peu, voire pas du tout, je me dis qu'on est peut-être les prochains sur la liste», confesse Olivier Schoeneich. L'homme a le regard franc et clair et le regard doux. Sous sa conduite, l'ESS des Mosses semble encore avoir de beaux jours devant elle.

Château-d'Œx sort le chéquier pour son futur hôpital

Pays-d'Enhaut

Le Pôle Santé peut voir l'avenir plus sereinement. Le Conseil communal a avalisé l'engagement de près d'un million pour maintenir une offre hospitalière.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

«À l'exception d'une intervention, il n'y a pas eu de débat jeudi et l'ensemble des élus présents a voté en faveur de l'octroi de crédit, pour contribuer à essayer de garder une structure hospitalière», déclare Guy Henchoz, président du Conseil communal de Château-d'Œx.

Le corps délibérant favotais a accordé 935'000 francs. Ultérieurement, Rougemont sera appelée à s'engager pour 310'000 francs, puis Rossinière 155'000 francs. Les trois Communes damounaises doivent mettre la main au pot pour réunir, avec des dons privés, une somme de 4 millions minimum, pour lancer le projet de démolition et de reconstruction des infrastructures hospitalières de la région (voir édition 190, 12 février 2025), gérées par le Pôle Santé du Pays-d'Enhaut (PSPE).

«C'est un signal fort donné par le Conseil communal pour sa population et nous l'en remercions. Ce vote a une importance majeure et nous permet d'avancer dans la conduite du projet», dit de son côté Anne Weill-Lévy, présidente du Conseil de fondation du PSPE.

L'objectif est de démolir le bâtiment existant pour reconstruire une structure hospitalière interdisciplinaire. | C. Dervey – 24 heures

Entre 12 et 17 lits

Ce sont environ 5'000 résidents du Pays-d'Enhaut qui bénéficient de leur hôpital actuel. Mais le bâtiment ne répond plus aux normes d'isolation et de prévention contre les incendies. L'ECA, qui a sonné l'alerte il y a longtemps, a donné jusqu'à fin 2028 pour y remédier. Le PSPE a décidé de miser sur un hôpital neuf.

Avant la recherche de fonds publics actuelle, les Communes damounaises ont mis 600'000 francs au pot dont 400'000 pour Château-d'Œx. Le PSPE qui ne dispose pas de fonds propres doit donc réunir ces 4 millions pour emprunter la somme nécessaire, estimée à au moins 20 millions pour la future structure hospitalière interdisciplinaire.

Les prestations offertes dépendront des fonds levés. «Celles prévues par le PSPE correspondent à la politique cantonale. Nous partons de l'hypothèse que le Canton validera le soutien pérenne à notre activité hospitalière», est-il écrit dans le préavis municipal commun.

L'objectif est de maintenir une large gamme de prestations, avec mise en place d'un système d'acheminement des patients vers les grandes structures cantonales – HRC, CHUV, etc. Il est envisagé principalement 12 à 17 lits hospitaliers, un cabinet de groupe, des locaux pour des consultations spécialisées, une polyclinique, un service d'urgence ou de permanence, ainsi que des prestations de radiologie.

C'est quoi ce commerce?

Par Christophe Boillat

Thejus Kaithavalappil Nandanan, le patron d'Excel Market. | C. Boillat

Les campeurs ont enfin retrouvé leur épicerie

Yvorne

Une nouvelle échoppe a ouvert à l'entrée du camping du lac Vernay, après plus de deux ans sans commerce d'alimentation générale.

Devant l'entrée d'Excel Market, Claudine choisit fruits et légumes avec soin. La retraitée, qui vit à l'année au camping du lac Vernay, en bordure de la route cantonale sur la commune d'Yvorne, vient régulièrement faire ses commissions dans le magasin d'alimentation générale qui a ouvert il y a peu.

Claudine, qui se déplace avec un tintebin, est évidemment satisfaite que son épicerie revive. «C'est très pratique pour moi. Je peux venir quand je veux. J'ai tout à portée de main. Et puis le personnel est très accueillant, souriant, serviable.» Pour le plus grand bonheur de Thejus Kaithavalappil Nandanan, le patron de la boutique.

Ressortissant indien, il a tenu plusieurs années un commerce à Clarens. L'espace est optimisé avec quelque 100 m² de surface de vente, ainsi qu'un local de stockage. Une sorte de caverne d'Ali Baba. Le commerçant ne sait pas dire combien il a de références, mais son commerce est bien achalandé.

Et même des fait-tout!

Une productrice de Noville vient livrer ses fromages. Outre fruits et légumes, fromages frais, l'épicerie propose des œufs et du lait, de la viande, de la charcuterie devant la caisse, où on peut prendre un café et acheter du pain et des croissants tout juste sortis du four. Les frigos et congélateurs sont pleins. Ça va de la pizza aux crevettes, en passant par des glaces et des coquillages. Boissons, vins, alcools, cigarettes sont en vente.

On trouve encore tous les biens de première nécessité sur les différents étals: du thé au riz, des biscuits aux épices et à la farine, du papier-ménage à la lessive, jusqu'aux ciseaux, au scotch et aux câbles de recharge pour smartphone. Il y a même une large batterie de fait-tout (marmites). «On ne sait jamais, si quelqu'un en a besoin. C'est là, et il n'y a pas de date limite», s'amuse Thejus Kaithavalappil Nandanan.

Claudine a fini justement d'arpenter tous les rayons et paie ses achats. «La majorité de la clientèle vit dans les campings et nous avons aussi les habitants d'Yvorne et de Roche. Nous avons bien démarré depuis l'ouverture. Nous sommes très contents», conclut le patron qui est assisté par deux vendeurs. Élément non négligeable, Excel Market est ouvert tous les jours de 6h30 à 21h.

Laver ses habits avec de la cendre, c'est possible!

La lessive de la Chablaisienne est composée à 90% d'eau et de cendres de bois. Elle va chercher ces dernières à Saint-Ursanne (Jura). La région compte de nombreux feuillus riches en potasse, un agent nettoyant actif essentiel à la recette. | MOA

Aigle

Elise Lanoue a développé un détergent écologique à base de cendres de bois après plusieurs années d'expérimentations. Une persévérance qui a fini par payer: sa production a quadruplé en un an.

Magaly Mavilia redaction@riviera-chablais.ch

L'idée d'Elise Lanoue n'est pas nouvelle en soi, mais le processus de fabrication est unique. «J'ai toujours aimé faire les choses moi-même. Un jour, en regardant les cendres de ma cheminée, je me suis demandé s'il n'était pas possible d'en faire quelque chose. J'ai alors découvert qu'il existait des recettes ancestrales pour utiliser la potasse contenue dans les cendres comme détergent.»

Cette ancienne manager en hôtellerie s'y est donc essayée pendant six ans puis, faute de temps, a cherché une alternative moins chronophage. En devenant maman il y a quatre ans, elle ressent le besoin de donner du sens à ses choix de consommation. Déterminée à transformer son idée en un projet viable, Elise Lanoue décide de créer sa propre entreprise.

Faire preuve de patience

Son projet démarre par une phase de recherche personnelle avant la sollicitation d'une expertise auprès de la Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR). «J'ai présenté mon projet à Innosuisse, ce qui m'a permis d'obtenir un premier fonds pour enclencher le développement», détaille la Chablaisienne. Elle remporte ensuite un appel à projets public de la HEIA-FR sur les innovations écologiques, qui a confirmé la crédibilité et la faisabilité de son concept.

Elise Lanoue a lancé son entreprise MOA en 2023, après deux ans d'analyses et de tests pour élaborer sa lessive à base de cendres. | MOA

En 2023 après deux ans d'analyses et de tests, Elise Lanoue a pu lancer son entreprise MOA (abréviation de Made of ashes, à savoir: fabriqué à base de cendres). L'aspect chimique de cette innovation, en lien avec l'extraction de la potasse contenue dans les cendres, a nécessité des ajustements méthodologiques rigoureux. «L'objectif était de trouver un procédé efficace. Si l'on doit consommer de l'énergie pour chauffer l'eau, on perd le sens écologique du produit», résume-t-elle. La clé du succès selon cette entrepreneuse? Elle réside avant tout dans l'entourage et la patience. «Il faut savoir s'entourer des bonnes personnes et ne pas vouloir aller trop vite. Beaucoup de start-up cherchent à décoller rapidement. Je souhaite plutôt prendre mon temps pour proposer une production locale qui ait du sens.»

De la vaisselle et des nettoyants

Pour sa lessive, Elise Lanoue ne peut pas utiliser n'importe quelles cendres. L'essence de l'arbre influence fortement la qualité de la potasse récupérée. «Il faut par exemple beaucoup de feuillus pour obtenir une bonne composition, précise-t-elle. Dans le Chablais, on trouve majoritairement des résineux et cela ne convient pas.» C'est donc en remontant vers le nord qu'elle a trouvé son bonheur. La cendre qu'elle utilise provient de la chaufferie à distance de Saint-Ursanne, dans le Jura. La production, elle, est effectuée à Aigle. Écologique de A à Z, cette lessive liquide est présentée dans une brique en carton, et existe en version parfumée aux aiguilles de pin ou sans parfum.

Et Elise Lanoue ne compte pas s'arrêter là. Bien que sa production ait quadruplé en un an, elle travaille déjà sur d'autres produits à base de potasse de cendres comme des produits vaisselle ou des nettoyants multi-surfaces. La Chablaisienne explore également d'autres pistes pour valoriser les cendres de bois, comme leur utilisation dans le béton ou l'épandage agricole. «Ce projet me permet d'apporter ma contribution à un monde plus durable, c'est ce qui me motive chaque jour, lance-t-elle. Et c'est un domaine passionnant. Il y a encore tant à découvrir!»

www.**moa.swiss**

Scannez pour ouvrir le lien

En bref

VEVEY

Hostellerie de Genève rénovée

Sise à la place du Marché, l'enseigne a un repreneur: Karan Patel s'apprête à ouvrir un «gastropub». Après avoir tenu le pub «Barrel Oak» à Montreux durant 10 ans, ce diplômé de la SHMS Caux s'aventure dorénavant dans l'hôtellerie et la restauration. Si le restaurant est fermé jusqu'à début avril, la partie hôtellière, elle, reste ouverte. **NDE**

AIGLE

Reitzel se refait une beauté

La marque Hugo Reitzel présente sa toute nouvelle identité visuelle en Suisse, avant de la déployer progressivement à l'international à partir de l'année prochaine. Le roi suisse du cornichon, installé à Aigle, a mis l'accent sur l'audace et le voyage, chers à son fondateur, Hugo. Il a fondé l'entreprise Reitzel en 1909. **CBO**

VEVEY

Lancer sa propre entreprise

L'organisme de promotion économique Riviera Lavaux (Promove) propose ce jeudi une session de conseils et d'accompagnement à la création et à la reprise d'entreprise. Les échanges auront lieu au coworking The Work Hub, rue de l'Oyonne 1. Inscriptions et infos: https://promove2.reservio.com/ ou au 021 963 48 48. **XCR**

RIVIERA-LAVAUX

Moins d'entreprises créées

L'an dernier, 522 nouvelles entreprises ont été créées sur la Riviera et en Lavaux, alors qu'elles étaient 530 en 2023, relève Promove. Le solde régional, qui met en relation les créations de sociétés par rapport aux radiations, s'élève à +127 pour 2024, contre +189 en 2023. Ce qui dénote un «tassement de la dynamique entrepreneuriale». **RBR**

ANTIQUAIRE

ACHÈTE AU MEILLEUR PRIX

- Manteaux de fourrure
- Meubles anciens
- Machine à coudre
- Cuivre et étain
- Briquets, stylos...
- Montres et bijoux
- Verres en cristal
- Services à vaisselle
- Tableaux...
- Tapis, tapisseries
- Robes de soirée
- Vins, champagnes
- Pièces de monnaie
- Disques vinyle
- Bibelots, décorations
- Postes de radio...

078 268 68 73
francoise.satory@icloud.com

canton de vaud

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

3 Cuisines toutes équipées

Zone Industrielle La Coche 11
À 1852 Roche VD

Le lundi 24 février 2025 à 10h00, au local de la société CASA&CO SA, Zone Industrielle La Coche 11, 1852 Roche VD, il sera procédé à la vente aux enchères publiques des objets suivants:

Cuisine, modèle Fenix de la collection Morel de couleur bleu foncé, 10 caissons, un placard, électroménager de la marque Siemens StudioLine (frigo - lave-vaisselle - hotte télescopique, cave à vins, plaque de cuisson à induction), évier Franke avec plan de cuisine

Cuisine de la collection Artel avec un ilot central avec 8 tiroirs, de couleur béton comprenant 13 caissons gris clair, électroménager de la marque Siemens StudioLine (frigo - lave-vaisselle - hotte en verre télescopique, cave à vins, plaque de cuisson à induction), évier Franke avec plan de cuisine

Cuisine de matière Chocolat, 10 caissons couleur chocolat-beige, plan de travail Mirag. Electroménager de la marque Siemens (frigo, plaque de cuisson, four).

Les conditions de vente peuvent être consultés au bureau de l'office ou sur le site www.vd.ch/opf - rubrique vente aux enchères.

Vente sans garantie. Paiement comptant. Biens visibles ½ heure avant la vente, enlèvement immédiat après les enchères.

Office des poursuites du district d'Aigle
Bastien VAUCHER, Substitut
024 557 78 91

Rédigez votre petite annonce dès maintenant!

riviera-chablais.ch/petite-annonces

Le 26 février 2025

Retrouvez les **petites annonces** dans le tous-ménage

SUISSE ROMANDE - VENISE - MAZZORBO - VENISE - CHIOGGIA – PADOUE – PORTO VIRO – VÉRONE – MANTOUE

Du 29 mars au 4 avril 2025

(7 JOURS/6 NUITS)

À bord du MS Michelangelo,

catégorie 4 ancres (154 passagers)

De Venise à Mantoue, laissez-vous porter par une croisière unique. La Vénétie vous ouvre ses portes avec Venise, sa célèbre place San Marco et son Palais des Doges, ancien siège du pouvoir surprenant par son architecture d'inversion des masses. Berceau de la Renaissance, découvrez la région de la Lombardie et tous les trésors qu'elle abrite. Vous visiterez des villes uniques telle que Mantoue, la romantique

Villes de départ: Lausanne ou Genève

Croisière organisée par CroisiEurope en collaboration avec *Riviera Chablais Hebdo*

CroisiEurope SUISSE

Riviera Chablais Hebdo

Les temps forts

- Bateau amarré au cœur de Venise à proximité de la place San Marco
- Itinéraire inédit et exclusif au cœur des régions italiennes
- Conférence à bord
- TOUTES LES EXCURSIONS SONT INCLUSES

Les incontournables

- Murano, célèbre pour son verre artisanal d'exception
- Les trésors de Venise: le palais des Doges et la place San Marco
- Balade dans Vérone, ville médiévale, visite des arènes ou découverte gastronomique

Le prix **comprend:**

- le train de Lausanne ou Genève vers Venise et de Mantoue vers Lausanne ou Genève
- le transfert gare/port/gare
- la croisière en pension complète du dîner du J1 au petit déjeuner buffet du J7
- les visites et excursions mentionnées au programme
- les boissons incluses à bord (hors cartes spéciales)
- le logement en cabine double climatisée avec douche et WC
- l'animation
- l'assistance de l'équipe d'animation à bord
- le cocktail de bienvenue
- la soirée de gala
- l'assurance assistance/rapatriement
- les taxes portuaires.

*Tarifs abonnés**

Cabine double dès
CHF 1'885.–

Cabine individuelle dès
CHF 2'614.–

Supplément non-abonné:
CHF 150.–

* par personne

Prêt à embarquer?
Contactez nous au
021 320 72 35 ou sur
www.croisieurope.ch

Deux princesses des neiges sur la glace à Champéry

Patinage artistique

Grands espoirs suisses, Lynn et Mila Vollenweider s'entraînent depuis six ans sous la houlette de l'ancien patineur Stéphane Lambiel. L'aînée s'apprête à se lancer dans la danse sur glace à Paris.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Les soeurs Lynn et Mila Vollenweider sont toutes les deux espoirs suisses en patinage sur glace. | DR

Le jour se lève à peine sur le val d'Illiez, mais Lynn (15 ans) et sa sœur Mila (13 ans), s'entraînent déjà depuis 7h30 à la patinoire de Champéry sous la houlette de Stéphane Lambiel, le médaillé d'argent des JO de Turin en 2006. Sa prestigieuse école, la Skating School of Switzerland, accueille chaque année une vingtaine de patineurs de Suisse, mais aussi du monde entier. Double champion du monde en 2022 et 2023, le Japonais Shōma Uno y a par exemple passé plusieurs saisons.

Citoyennes du Bouveret aujourd'hui, Lynn et Mila figurent parmi les espoirs du patinage suisse. Douzième en ce moment au ranking de sa classe d'âge, Mila, la cadette, participera en cette fin de semaine aux Championnats nationaux U14 à Adelboden en affichant clairement ses ambitions. «Je vise au moins un top ten!», lance-t-elle, avec un bel aplomb. Des deux sœurs, elle est la plus extravertie. On lui demande ce qu'elle aime tant dans le patinage, et la réponse claque: «Faire des sauts à pleine vitesse.» Son papa Cédric révèle également un trait de personnalité de sa fille. «Elle aime divertir, faire rire les juges.»

Chez Lynn, l'aînée, le calme apparent cache une détermination sans faille. Après avoir remporté plusieurs Swiss Cup en individuel, elle a choisi de passer à la danse sur glace, son rêve depuis longtemps. «Déjà petite, j'aimais danser dans cette discipline. On patine plus librement sans la contrainte des sauts.» Début mars, elle quittera Champéry pour Paris où elle s'entraînera avec le chorégraphe Stanislas Etzol, à Bercy. Elle a déjà un partenaire potentiel, mais sans la certitude de former un couple sur la glace avec lui. «En danse, il y a beaucoup plus d'hommes que de femmes et ce sont eux qui ont le choix. Et parfois ils sont capricieux…», sourit Lynn. Le site «Ice partner search», facilite la recherche d'un alter ego correspondant à son niveau et à son physique. «L'esthétique et l'harmonie sont importantes. Dans l'idéal, l'homme doit faire environ 10 centimètres et 10 kilos de plus que sa partenaire», détaille encore la Bouveroude. Récemment, la patineuse a pu danser à Champéry avec le Français Guillaume Cizeron, champion olympique à Pékin en 2022, et ami de Stéphane Lambiel.

Un investissement total

L'attrait des deux sœurs pour la glace est apparu assez tôt. Alors que la famille vivait à Rolle, Lynn accompagnait une amie patineuse sur la glace de Morges. «J'ai essayé a 5 ans et demi et j'ai accroché tout de suite.» «Sa petite sœur courait dans les gradins de la patinoire quand Lynn s'entraînait, et elle s'y est vite mise elle aussi, ajoute le papa. Très complices, il n'y a jamais eu de compétition entre elles.»

Les parents ont tous deux été des athlètes de bon niveau, lui en judo, elle en ski. «Le sport a toujours fait partie de l'ADN de la famille, mais nous n'avons aucune compétence en patinage, précise Cédric. Nous avons soutenu nos filles sans jamais les pousser. Notre seule priorité est qu'elles soient bien dans leurs têtes.»

Voilà six ans que Lynn et Mila Vollenweider patinent sous la direction de Stéphane Lambiel, «un homme délicat, sensible, bienveillant et très proche de ses athlètes». «En plus de la technique, il est très gentil», appuie Mila.

Au programme: six jours d'entraînement sur sept, dont trois fois à l'aube. Deux séances les attendent le mardi et le jeudi, matin et fin d'après-midi. Pour éviter trop de déplacements, la famille loue un petit studio sur place et c'est la maman qui s'occupe de tout.

Cet investissement n'empêche pas Mila de suivre une scolarité normale à Vouvry, même si elle rate environ 30% des cours. «Dès qu'elle a un moment de libre, elle rattrape», glisse le papa. Collégienne à Saint-Maurice, Lynn poursuivra sa matu par correspondance depuis Paris.

Alors qu'elles partagent tout sur la glace depuis une dizaine d'années, n'ont-elles pas peur de leur prochaine séparation? «Je suis triste, mais contente pour Lynn», assure Mila. De son côté, l'aînée a hâte de démarrer sa nouvelle aventure parisienne. «Je ressens plus d'excitation que de stress. Cette expérience va me faire grandir, en dehors de la glace aussi.» Et elle ne se fait aucun souci pour Mila. «Ma petite sœur est très déterminée!»

Nadia Constantin
« On a sauté de joie avec cette qualif »

Basketball

L'équipe suisse féminine s'est qualifiée pour le Championnat d'Europe qui aura lieu en juin dans quatre pays. Une première depuis 1956. La joueuse de Troistorrents Nadia Constantin raconte cet exploit.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Nadia Constantin, à 28 ans, cette qualification est-elle le moment le plus fort de votre carrière?
– Oui, vraiment. Au niveau émotionnel, c'est une consécration. On savait qu'on avait une mini chance dans ce groupe assez ouvert, mais c'est historique!

Vous aviez démarré ces éliminatoires par deux défaites. L'arrivée du nouvel entraîneur François Gomez a-t-elle tout changé?
– Lui et son staff ont su nous redonner confiance, avec un discours très positif. Il n'a cessé de nous répéter: «Je crois en vous, je suis sûr à 100% qu'on va passer.» Et après avoir créé la surprise en battant le leader du groupe, le Monténégro, nous avons balayé la Bosnie-Herzégovine 87-39 lors de la dernière journée.

Vous avez passé par tous les états d'âme avant d'obtenir le sésame…
– Après le match, nous avons mangé une pizza toutes ensemble à la salle à Aarau en suivant les résultats des autres groupes. Quand le Portugal a gagné en nous devançant parmi les autres meilleures deuxièmes, on s'est dit: «On a tout donné, mais c'est foutu…» Les autres filles sont reparties chez elles très déçues, mais avec notre capitaine Evita Herminjard, nous sommes restées à l'hôtel. Et puis vers 22 heures, grâce à l'incroyable remontée des Autrichiennes contre les Croates dans un autre groupe, nous avons finalement devancé ces dernières au goal average. On a hurlé de bonheur, car on venait de décrocher le dernier ticket pour l'Euro. On a ensuite appelé toutes les autres. C'est juste dommage que nous n'ayons pas vécu ce moment toutes ensemble en direct.

Près de la moitié des membres de l'équipe évoluent aujourd'hui à l'étranger. Est-ce la clé du succès?
– Oui, les filles partent de plus en plus jeunes et dans de grands championnats, comme le français ou l'italien. Stéphanie Martinez, qui a inscrit 20 points face à la Bosnie-Herzégovine, joue par exemple en Espagne alors qu'elle a tout juste 20 ans.

Le tirage au sort pour la phase finale sera le 8 mars. Que pouvez-vous espérer dans ce Championnat d'Europe?
– Sur le papier, des équipes comme la France, l'Italie, la Belgique et la Turquie paraissent inaccessibles. Mais nous avons bien battu le Monténégro qui nous devance de 30 rangs au classement européen. Rien n'est impossible, on l'a prouvé et on jouera sans pression.

Les frères Lebrun & Cie attendus à la table montreusienne

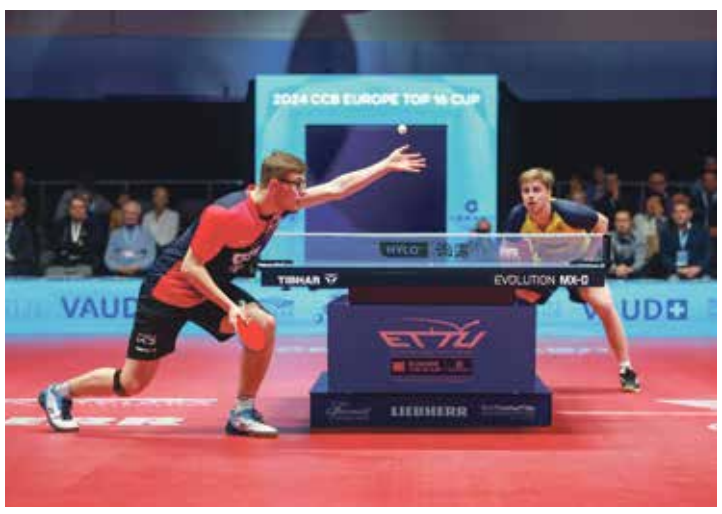
Clarens

Les meilleurs pongistes européens se mesureront dès demain à la Salle Omnisports du Pierrier lors de la 7e édition de la CCB Europe Top 16 Cup. Une compétition qui sera diffusée à la télévision.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

N'essayez pas d'acheter un billet. Tous sont déjà vendus. Les 1'400 places de la Salle Omnisports de Clarens ont trouvé preneurs le temps de le dire. La bonne nouvelle, c'est que les matches pourront être regardés depuis son canapé. Léman Bleu, la chaîne française L'Equipe, ainsi qu'Eurosport 1 et la RTS, qui retransmettra les finales le dimanche en direct, diffuseront les compétitions à des moments distincts. Une première qui ravit les organisateurs de l'événement. «Cela faisait longtemps qu'on essayait d'avoir la télévision, mais nous n'intéressions pas, relève Philippe Von Beust, président de la CCB Europe Top 16 Cup Montreux depuis trois ans, ainsi que de l'Association Vaud Valais Fribourg de tennis de table. Et puis soudain, l'émergence des frères Lebrun – les deux prodiges français du ping-pong – a donné un petit coup de projecteur sur ce sport. Une aubaine.»

Et les Lebrun – Félix, 18 ans, médaillé de bronze aux JO de Paris, et Alexis, 21 ans, médaillé d'or aux Championnats d'Europe de tennis de table (ETTU) – seront bien présents sur la Riviera en cette fin de semaine. Tout comme des pongistes très expérimentés, telle la Luxembourgeoise Xia Lian Ni, 61 ans, qui a établi un record à Paris en 2024 en étant la joueuse de tennis de table la plus âgée à avoir gagné un match aux Jeux olympiques. «C'est le ranking qui fait foi dans ce sport, jamais l'âge, précise le président de la Cup Montreux. Et elle est dans le Top 16 européen. Elle a réussi à conserver un jeu qui dérange énormément. Sa popularité reste extraordinaire.»



Alexis Lebrun, l'un des jeunes frères prodiges français, au service. | Top 16 Montreux

L'année des nouveautés

Les rencontres s'étaleront sur quatre jours plutôt que sur les trois habituels. «Le jeudi, il y aura un tournoi qui permettra à des joueurs et joueuses non classés dans les quinze meilleurs européens d'essayer de décrocher les deux dernières places dans le Top 16, explique l'ancien champion vaudois. Autre subtilité: il sera possible de présenter plus de deux joueurs d'un même pays, ce qui n'était pas le cas auparavant.»

Ils seront deux à défendre les couleurs du drapeau helvétique: Rachel Moret, 35 ans, qui s'était qualifiée pour les JO de Tokyo en 2020 et Chaitanya Vepa, 20 ans, un jeune espoir. «Si la Suisse est encore un peu à la traîne, la relève se profile», signale Philippe Von Beust. À noter également: une seule table sera au centre de l'attention des spectateurs pour améliorer les conditions de jeu. «Avant, nous avions deux tables en simultané dans l'aire de jeu, ce qui était parfois embêtant, car on applaudissait un point, tandis que d'autres joueurs continuaient leur match.»

Si depuis ses débuts, en 1971, l'Europe Top 16 (anciennement Top 12) se déroulait chaque année dans des villes différentes, elle s'épanouit à Clarens depuis sept éditions (et cela continuera jusqu'en 2027), au grand bonheur des pongistes qui sont accueillis au Montreux Palace et ne se lassent pas du Léman. «Avant cela, on devait convaincre les joueurs de participer. Maintenant, ils viennent d'office, se réjouit Philippe Von Beust. Certains ne prennent pas la navette de l'hôtel. Ils préfèrent marcher le long du lac, tranquilles, pour se rendre au match ou à l'entraînement. Par exemple l'Allemand Timo Boll, l'ancien numéro un mondial, une sorte de Federer du tennis de table, aujourd'hui à la retraite, adorait venir à Montreux où il pouvait se balader incognito.»

www.top16montreux.com
CCB Europe Top 16 Cup Montreux, Salle Omnisport du Pierrier, Clarens, du 20 au 23 février.

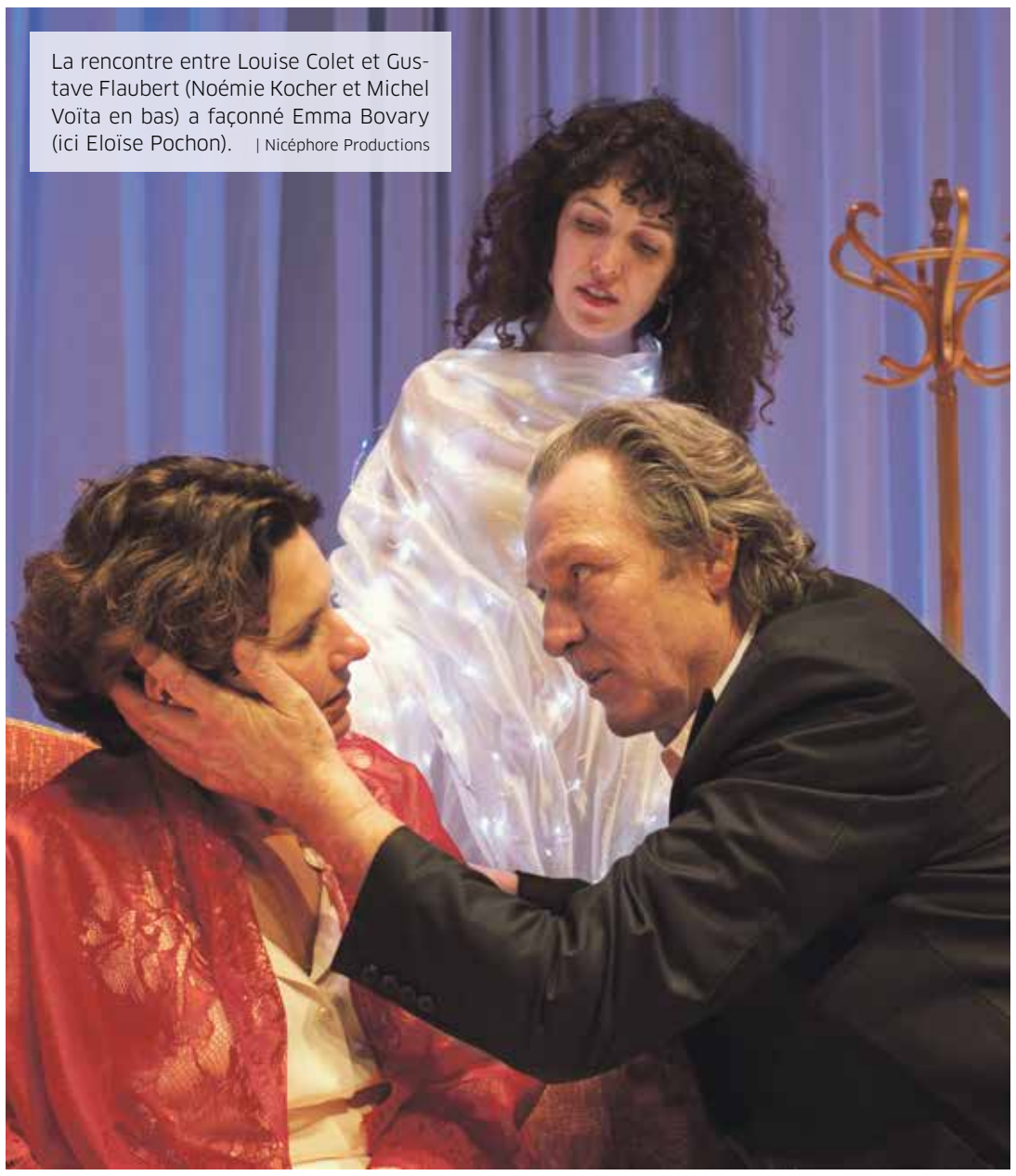
Scannez pour ouvrir le lien

Louise Colet, d'égale à égale avec le « monstre » Flaubert

Théâtre

Adapter la correspondance entre Louise Colet et Gustave Flaubert sur les planches: «Emma, c'est moi!» est une ode à la beauté des mots et à la complexité humaine.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch



La rencontre entre Louise Colet et Gustave Flaubert (Noémie Kocher et Michel Voïta en bas) a façonné Emma Bovary (ici Eloïse Pochon). | Nicéphore Productions

L'idée trottait depuis longtemps dans l'esprit du comédien Michel Voïta. Mais il manquait alors au metteur en scène la clé de voûte pour faire tenir le texte. Jusqu'à l'irruption d'une évidence: le personnage d'Emma est apparu d'un choc tectonique, de la relation volcanique entre les deux amants Gustave Flaubert et Louise Colet, alors que l'écrivain rédigeait son roman. Il faut donc la présence de ce trio sur la scène.

«De leur amour est né une œuvre révolutionnaire. J'imagine que Flaubert n'aurait pas pu écrire <Madame Bovary> sans Louise Colet. C'était une femme incroyable, bien plus importante que l'Histoire n'a laissé présager.» Entre textes originaux et reconstitution épistolaire, «Emma, c'est moi!» nous plonge ainsi dans la tourmente d'un amour passionné. Une création originale, rehaussée par la beauté de la langue.

Archéologie épistolaire

Durant son labeur, Flaubert a adressé un très grand nombre de lettres à ses proches. Si Louise Colet a été l'une des principales destinataires, l'on ne sait que très peu à son sujet, si ce n'est qu'elle a été sa «muse». «Grâce à des recherches récentes, cette figure historique a été rendue à sa véritable dimension, révèle Michel Voïta. De ses romans, ses essais réédités, sa poésie, a surgi le portrait d'une femme particulièrement libre, amoureuse, talentueuse et tempétueuse. En un mot, une parfaite égale au <monstre> Flaubert.»

Incarnée sur les planches par Eloïse Pochon, Madame Bovary relate en filigrane la trajectoire amoureuse de ces deux êtres, pour finalement atteindre une autonomie et une existence propres. «Ce personnage évolue au fur et à mesure de la pièce, détaille la comédienne. Le public la suit jusqu'à son émancipation finale, jusqu'à devenir Emma Bovary.»

Emma, c'est nous

Quant à la pertinence d'une adaptation, Michel Voïta perçoit son geste à la fois comme une manière de défendre la complexité humaine. «C'est une déclaration d'amour à cette écriture sublime! Son texte est d'une lucidité, d'une méchanceté et d'une acuité confondantes. Nous sommes tous concernés par cette histoire.»

Si le roman de Flaubert a connu la censure à sa sortie, l'homme de théâtre boéland nous interroge sur cette question à nouveau actuelle. «Aujourd'hui, on observe en littérature une réécriture des classiques plutôt qu'une contextualisation. C'est une aberration. Je plaide pour l'ouverture d'esprit, afin de saisir toute la complexité de notre monde. Si le milieu du XIXe siècle s'est distingué par une période réactionnaire, nous sommes en train d'en prendre le sinistre chemin.»

www.orientalvevey.ch
«Emma, c'est moi!», du 26 février au 2 mars à l'Oriental Vevey, puis au PullOff, à Lausanne, du 1er au 6 avril.

Scannez pour ouvrir le lien

Comme une seconde peau

La Chaux-de-Fonnière Noémie Kocher incarne la révolutionnaire Louise Colet, poétesse française couronnée de quatre Grands prix de l'Académie française. | E. Martins

Noémie Kocher, vous retrouvez la scène après 11 ans d'absence avec cette interprétation de Louise Colet.

Pourquoi ce retour?

– Ayant débuté ma carrière par le théâtre, je renoue avec d'anciennes amours. Revenir sur scène, en Suisse, dans un rôle fort, c'est un retour aux sources.

Comme Louise Colet en son temps, vous êtes écrivaine, comédienne et militante féministe. Ce rôle était taillé pour vous?

– La vie et les tumultes de Louise Colet résonnent avec mon propre parcours. Comme elle, je suis une femme qui se bat pour la cause de ses pairs. Cette sororité, je la recherche aussi.

Vous êtes l'une des rares comédiennes à avoir obtenu la condamnation d'un réalisateur pour des faits de violences sexuelles au début des années 2000. Louise Colet n'a cessé de se révolter contre les injustices de son époque. Quel est votre regard aujourd'hui?

– Que de chemin encore à parcourir pour être entièrement libre! Je continue à être engagée, car le combat est long. Comme à l'époque de Louise Colet, la société n'est pas de notre côté. Mais j'ai confiance en la nouvelle génération, elle est épatante.

La Saison culturelle remet le couvert

Bex

Entre humour et théâtre, musique et magie, le programme 2025 vient d'être dévoilé.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

La Saison culturelle de Bex est une institution dans le Chablais. Au fil de l'année, des spectacles variés sont proposés. «Nous misons toujours sur l'éclectisme, pour répondre aux envies et aux goûts de chacun et pour tous les âges», plaide Franco Arimondi. Selon le programmateur, la commission culturelle a encore plus professionnalisé la structure, dans le but justement de mieux coller aux desiderata.

De la Grande salle au Temple en passant par l'ancien Stand de Vauvrise, en plein air, dans les préaux ou sur l'alpage, la Saison culturelle animera les quatre coins de la Cité du Sel. Le théâtre, la musique et l'humour, qui ont toujours été très présents dans la programmation, seront encore bien évidemment de la partie.

En avril par exemple, le duo de musiciennes classiques Laudine Dard et Estelle Revaz donnera un concert endiablé autour de la musique d'Espagne et d'Amérique latine. Un mois plus tard, Nathanaël Rochat, un des piliers de l'humour romand, présentera de nouveaux sketchs. L'Opéra de Lausanne jouera en juillet l'opéra-comique «Le Docteur miracle» de Bizet.

Nouveauté annoncée par Franco Arimondi: un spectacle en mars de magie et d'humour concocté par Lionel Dellberg. Mentionnons encore l'immuable concert de gospel et de chants de Noël. «C'est un incontournable en décembre et un des points forts de la Saison culturelle, toujours extrêmement attendu.»

www.ccbex.ch

Scannez pour ouvrir le lien

Des comédiens mettent nos politiques sur le grill

Pully

Nouvelle création truculente du metteur en scène Matthias Urban, «Emmerdements» est à découvrir à L'Octogone dès le 28 février. Une farce politique mordante.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Jean-Paul Favre, Marie Fontannaz et Antonio Troilo campent dans «Emmerdements» des politiciens en mauvaise posture. | LDD

Une maladresse. Une bévue. Un impair. Si ce n'est que cette petite gaffe provoque un raz-de-marée dans le comité directeur d'un grand parti de notre pays. Sa brillante dirigeante Simone de Ribaupierre, interprétée par la comédienne Isabelle Caillat, a fait des bêtises. Voilà la formation rattrapée par les emmerdements à l'heure de soumettre un grand projet au peuple. Débarque alors un spécialiste de gestion de crise pour tenter de rattraper la situation.

C'est dans ce contexte que débute «Emmerdements», une farce politique signée Matthias Urban et Antoine Jaccoud. Un titre qui fait déjà sourire, et c'est bien le but. Car dans une époque devenue de plus en plus exigeante et intolérante, la faute a valeur d'absolu. Tout est bon à prendre pour se déculpabiliser. Une fable satirique pour s'amuser de nos contradictions contemporaines. «Notre pièce de théâtre est relatée tous les jours dans les journaux», s'amuse le metteur en scène.

Faire preuve d'autodérision

Écrite par Antoine Jaccoud, cette pièce est interprétée par six comédiens. Une conseillère d'État, entourée de membres du comité directeur de son parti, tente d'éviter l'opprobre publique. «Si nous nous moquons des politiciens, c'est aussi une façon de rire de nous-mêmes, car la politique, c'est aussi l'expression de toute une société», ajoute le metteur en scène.

Dans cette création, le ton oscille entre la satire et le lyrisme. D'un côté, une formation politique qui veut défendre coûte que coûte le projet d'écoquartier «Mayo City». De l'autre, un quatuor a cappella.

«Je trouve intéressant de confronter la beauté et la pureté des voix face à la trivialité et la bassesse humaines, révèle Matthias Urban. Cette pièce interroge avec humour l'irréprochabilité que l'on exige aujourd'hui de tout un chacun, et de nos élus en particulier. Or, les individus sont faillibles. Donc perfectibles.»

www.theatre-octogone.ch/evenement/emmerdements/
«Emmerdements», du 28 février au 1er mars à L'Octogone de Pully, et du 28 au 30 mars au Théâtre Nuithonie (Villars-sur-Glâne).

Scannez pour ouvrir le lien

En bref

LITTÉRATURE

Rencontre avec Philippe Dubath

Auteur, photographe et chroniqueur dans nos pages, Philippe Dubath partage avec simplicité et générosité son regard sur le monde. La bibliothèque et ludothèque ABCDé de La Tour-de-Peilz organise une rencontre avec l'auteur des «Chardons bleus» et des «Coquelicots après la pluie» le mercredi 26 février, de 19h à 21h.
NDE

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Urgences vétérinaires EVC Aigle: 058 122 22 22

Empoisonnement/ Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h,
0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope *de la semaine*

par Mclin

Bélier
21 mars – 19 avril

Toujours en relation avec l'étranger, vous accueillerez quelqu'un qui vient de loin ou d'origine étrangère. Il pourrait aussi s'agir d'un échange à distance.

Taureau
20 avril – 20 mai

Vous aurez besoin de stabilité ces prochains jours. Vivre des moments sécurisants en famille ou entre amis. Partagez votre cocon avec les personnes que vous aimez.

Gémeaux
21 mai – 21 juin

Une femme de votre entourage sera bonne conseillère si vous avez des soucis côté cœur ou elle vous influencera dans l'évolution de votre carrière.

Cancer
22 juin – 22 juillet

Vous vivrez des moments éprouvants, vous aurez l'impression de ne pas avancer si vous ne livrez pas bataille. Cette période s'annonce chaotique.

Lion
23 juillet – 22 août

Des instants intenses, joyeux et divertissants. Le programme aura une ambiance festive; loisirs, plaisirs et échanges chaleureux.

Vierge
23 août – 22 septembre

Il y aura de la bienveillance dans l'air. Vous serez épaulé.e et soutenu.e dans vos démarches. Vous pourrez continuer votre chemin en toute confiance.

Balance
23 septembre – 23 octobre

Vos plans seront contrariés par une personne mal intentionnée. Votre environnement deviendra malsain. Attention aux médisances, aux pièges et à la manipulation.

Scorpion
24 octobre – 22 novembre

Vous aurez le sentiment de toucher au but avec la promesse d'une victoire à célébrer. Vous vivrez dans l'harmonie et tous vos vœux seront exaucés.

Sagittaire
23 novembre – 22 décembre

La chance sera avec vous, le hasard va vous booster à améliorer ou dénouer une situation. Un coup de pouce du destin qui sera le bienvenu.

Capricorne
23 décembre – 20 janvier

Les espoirs d'aujourd'hui pourraient laisser place à la déception de demain. Il y aura un décalage entre vos désirs et la réalité.

Verseau
21 janvier – 19 février

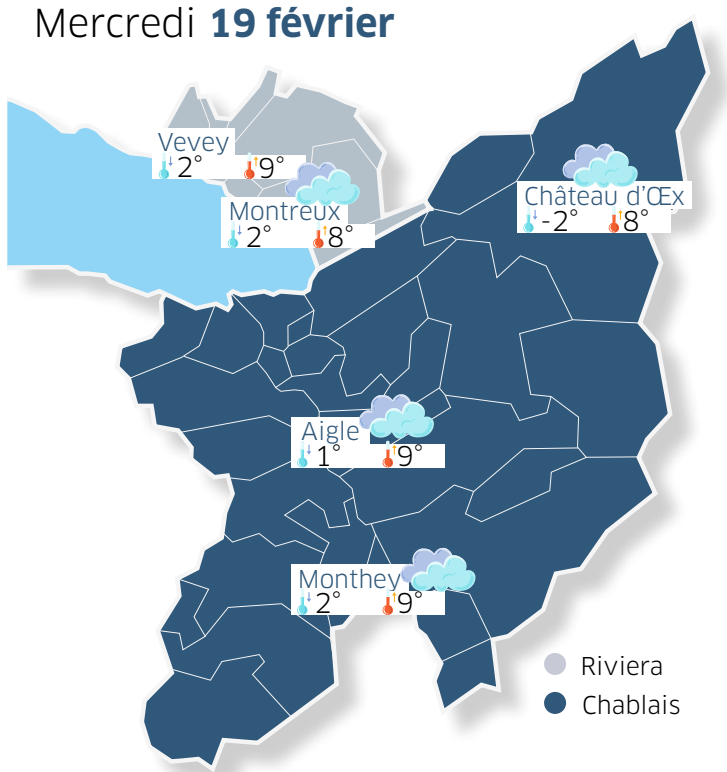
Vous allez retrouver une stabilité grâce à des engagements respectés de part et d'autre. Un équilibre familial, une compatibilité amoureuse ou une collaboration fiable.

Poissons
20 février – 20 mars

Une page va se tourner et il sera important de solder le passé pour pouvoir avancer. Un passage douloureux, mais qui vaut la peine d'être franchi afin de retrouver votre chemin.

Météo

Mercredi **19 février**

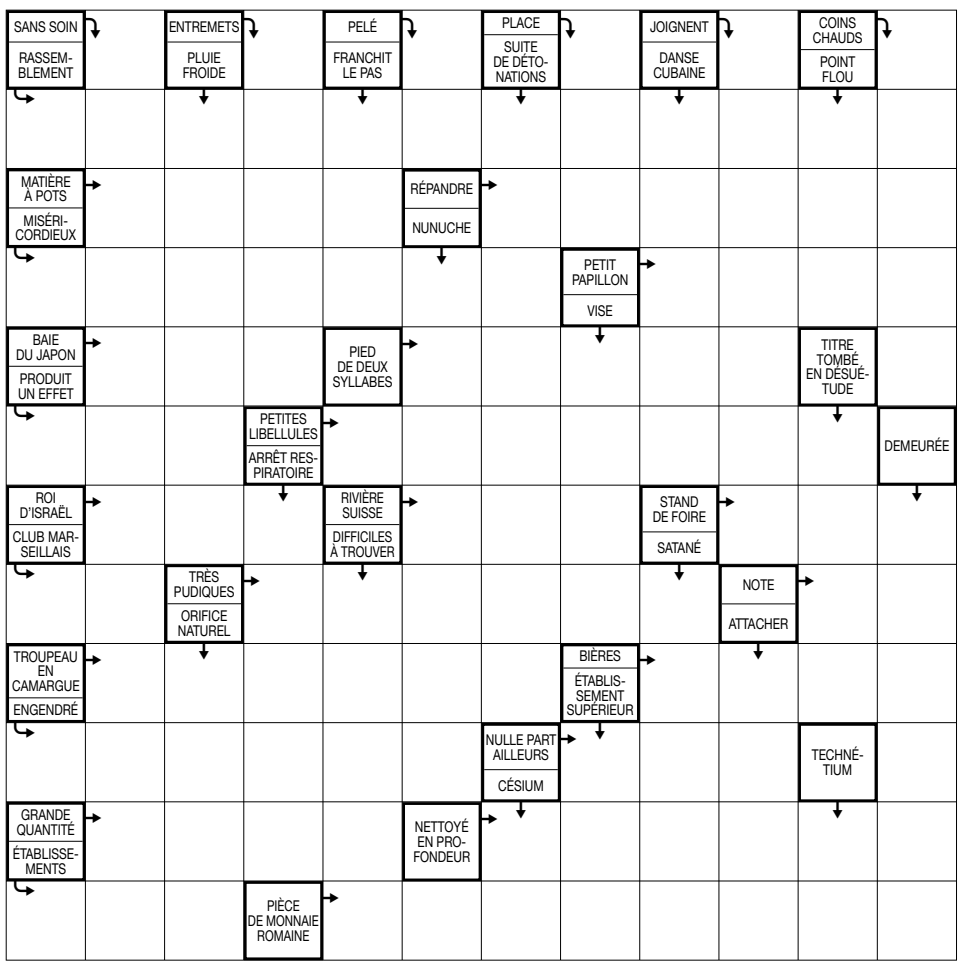


Jeudi **20 février**	Vendredi **21 février**	Samedi **22 février**
5° 11°	5° 12°	4° 1°
5° 11°	3° 12°	4° 11°

Dimanche **23 février**	Lundi **24 février**	Mardi **25 février**
7° 11°	6° 13°	6° 10°
6° 11°	5° 12°	6° 10°

Jeux

Mots fléchés



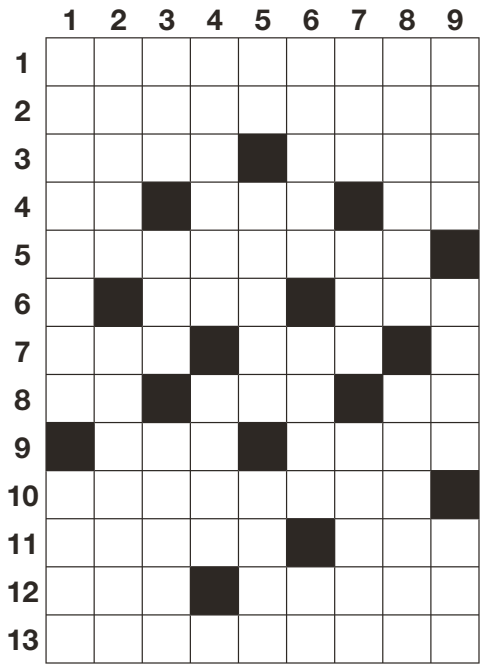
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Relatifs aux jaunes d'œufs. **2.** Pas encore calmée. **3.** Objet de base circulaire qui se rétrécit régulièrement en pointe. Pronom démonstratif. **4.** Forme d'avoir. Terme d'égalité. Cale pour pièce cylindrique. **5.** Elle apporte la marchandise vendue chez l'acheteur. **6.** Précision postale. Cardinal de Strasbourg. **7.** Expulsion d'air. Toutes taxes comprises. **8.** Article contracté. Exercice de sniper. Il défend la patrie de l'Oncle Sam. **9.** Roue à gorge. Troublé par les effets de l'alcool. **10.** Privé de l'usage d'un membre. **11.** Gauche par excès de simplicité. Revenu de solidarité active. **12.** Produit explosif. D'aspect massif. **13.** Ecourte les oreilles.

VERTICALEMENT

1. Aux goûts dépravés. Procédé de multiplication végétative. **2.** Qui dépasse la mesure. Animaux marins au test couvert de piquants. **3.** Ecorce de chêne moulue. Vélo à roues épaisses et crantées. Puissances souveraines. **4.** Elle tisse une grande toile circulaire. Mis à sec. **5.** Accord de chef d'orchestre. Posé une gemme. Afficher de l'audace. **6.** On le place sur la tête du cheval. Mauvais rêve. Rapport de cercle. **7.** Ville japonaise aux nombreux sanctuaires. Privé d'eau. Provoqué par un agent infectieux. **8.** Juste déballées. Pluie congelée. **9.** Caractéristique physique. Répartit selon des critères. Base de ferments.



Sudoku

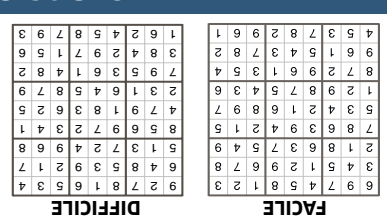
Facile

	9	7	4					
3		5	1			6		
2		8		3		5		
				9			1	5
		4	2	1			9	7
			8	7	5			6
	7	2				3		4
9								
4	5		7	8	2			

Difficile

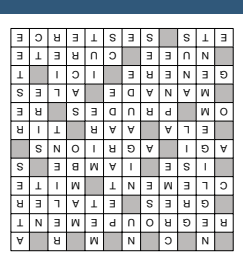
9		7		1				
6						2		7
5								
				7	2			
			1					
	3	1	6		5	8		
	9	5					8	
	8		2	9	7	1		6
			4					

Solutions



DIFFICILE

FACILE



BIG BAZAR : AVIATEUR - GIROFLÉE - VINAIGRE.

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

Elles rouleront 4000 km contre le harcèlement scolaire et le suicide

Vevey et Leysin

Katia Maffli et Alizée Delgado vont avaler plusieurs milliers de bornes pour la bonne cause. Cela vous démange aussi? Rendez-vous le 11 mai au Ki-Bike.

Karim Di Matteo et Quentin Frei
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Quand on a tant d'énergie à dépenser, autant faire coup double. À quelques kilomètres de distance, Katia Maffli, la Veveysanne, et Alizée Delgado, la Leysenoude, ont décidé de sortir de leur zone de confort pour relever un défi de taille: parcourir des centaines, et mêmes des milliers de kilomètres, à la force des mollets.

Si elles entendent repousser certaines limites personnelles, une motivation plus altruiste les animera: apporter leur contribution à la lutte contre deux fléaux des temps modernes, à savoir le suicide et le harcèlement scolaire.

ALIZÉE DELGADO ALLIE GRÂCE ET VOLONTÉ

Elle aime s'imposer des défis et déjouer les pronostics. En 2024, Alizée Delgado avait pris son courage à deux mains pour s'inscrire au casting de Miss Suisse francophone et incarner les belles de podiums (voir édition 156, 29 mai 2024). Changement de registre en avril prochain: l'assistante de direction d'une clinique de la station des Alpes vaudoises, 33 ans, ralliera à vélo la Bretagne de son enfance au départ de Leysin, soit 963 km. D'où lui est venue cette idée, elle qui n'a jamais fait de vélo? «Mon père prépare son propre road trip sur deux-roues. S'il le peut, moi aussi.»

Elle aussi a décidé d'ajouter une dimension caritative à son aventure. Ce faisant, elle a jeté son dévolu sur l'Association VIA, qui s'engage pour prévenir le harcèlement scolaire (association-via.ch). «Je n'en ai pas été victime, mais c'est un thème qui me bouleverse plus que d'autres. J'ai par ailleurs rencontré l'étudiant en psychologie qui a co-créé VIA et je l'ai trouvé très inspirant.» Hasard du calendrier, un mois après Alizée, les participants au Ki-Bike Tour 2025 mouilleront eux aussi le maillot pour cette association (voir encadré).

Alizée ne connaît pas encore sa date exacte de départ, qui dépendra de la météo. «J'ai deux semaines maximum pour mon projet, obligations professionnelles obligent. Je me laisse entre sept et dix jours pour faire le trajet en vélo, mais ça ne sera pas une course contre la montre non plus, même si je me réjouis de retrouver quelques amis et membres de ma famille à l'arrivée. Je posterai des vidéos quotidiennement pour qu'on puisse me suivre dans mon périple.»

À l'entendre, les nombreux encouragements de ses amis et proches sont un carburant nourrissant, de même que le soutien économique de plusieurs entreprises locales et d'un grand magasin d'articles de sport.

Si le monde du deux-roues lui est quasiment inconnu, sa condition physique reste enviable. Course, danse, cardio: elle s'entraîne quotidiennement. «Même si j'avoue qu'après ma première sortie de 15 km à vélo, j'ai eu mal partout!», grimace-t-elle.

Du reste, si elle est résolue, elle n'est pas téméraire: elle sera constamment géolocalisée via trois bornes GPS. «Plusieurs personnes me suivront en ligne, dont la police au besoin.»

Tout de même: son absence d'expérience cyclophile ne lui fait-elle pas craindre d'échouer, sachant qu'elle veut s'imposer des journées de minimum 100 km? «J'ai une petite force, mais une grande obstination. Et plus j'entends certaines personnes me dire que je n'y arriverai pas, plus je suis motivée.»

Alizée Delgado ne connaît pas la date exacte du début de son périple d'avril, mais elle ralliera Vanne, en Bretagne, depuis Leysin. | DR

KATIA MAFFLI ALIGNE LES KILOMÈTRES POUR BRISER LE SILENCE

Il est des épreuves qui bouleversent et qui inspirent à la fois. À 29 ans, Katia Maffli va enfourcher son vélo pour un périple à travers la Nouvelle-Zélande. 3'000 kilomètres en solitaire de Cap Reinga (Nord) à Bluff (Sud) à la seule force de ses jambes. Un défi physique immense, porteur d'un message fort: libérer la parole sur une thématique dure, le suicide.

Derrière cette aventure se cache une douleur immense. À la fin de l'été dernier, Katia a dû affronter une épreuve à laquelle personne n'est jamais vraiment préparé. Après plus de cinq ans de relation, son compagnon a mis fin à ses jours. Une tragédie aussi brutale qu'incompréhensible qui laisse un vide abyssal pour cette jeune Veveysanne. «Je n'aurais jamais imaginé vivre une perte comme celle-ci… je suis passée par plusieurs états et j'en ai beaucoup parlé avec mes proches. On se demande toujours ce qu'on aurait pu faire pour l'éviter.» Une fois le premier choc passé, Katia a reçu énormément de soutien de la part de son entourage. Et toujours cette même question: et maintenant, que retirer de cette épreuve?

Très rapidement, Katia s'est rendu compte qu'il y avait en elle un gouffre qu'il fallait combler. Comme il fallait aller loin, l'idée de la Nouvelle-Zélande s'est imposée comme une évidence. Mais c'était surtout un projet de voyage qu'elle partageait avec son allié de toujours. Le vélo s'est ensuite assez logiquement intégré à son périple. Katia a préparé la monture de ses rêves pour l'occasion. «Je vois mon vélo comme un compagnon et comme un moyen de me retrouver avec mes pensées et je sais que c'est ce qu'il me faut.» À travers cette démarche, la Veveysanne veut libérer la parole et briser les tabous qui entourent le suicide. «Personne ne devrait culpabiliser ou avoir honte de ne pas aller bien ou de traverser une phase difficile, et encore moins d'avoir des idées noires. Personne ne devrait se sentir seul avec tout ça», confie-t-elle non sans émotions. Alors oui, ce voyage est une thérapie personnelle, une aventure, mais aussi un appel à parler de la santé mentale en général.

Katia partira ce samedi pour la Nouvelle-Zélande. Elle emporte son vélo et son paquetage de 26 kilos et espère boucler son périple entre un et deux mois.

Parrainez ses kilomètres

Si Katia Maffli décide d'entreprendre seule ce voyage, tout le monde peut participer en la parrainant. Un montant est défini pour chaque tranche de 100 km. Le total sera ensuite reversé à l'Association Stop Suicide, qui œuvre depuis 25 ans pour la prévention et la sensibilisation auprès des jeunes.

Katia Maffli s'envole pour la Nouvelle-Zélande. Là-bas, la Veveysanne prévoit un périple de 3000 kilomètres en solitaire de Cap Reinga à Bluff. | DR

Besoin d'aide?

Si vous vous inquiétez pour vous ou un de vos proches, contactez de manière confidentielle, 24h/7j.

147: ligne d'aide Jeunes (147.ch)

143: la main tendue, ligne d'aide Adultes (143.ch)

144: urgences médicales

Trouver le bon interlocuteur pour un enjeu en particulier:

www.santepsy.ch
Scannez pour ouvrir le lien

www.stopsuicide.ch
Scannez pour ouvrir le lien

Qui dit «bike» dit Ki-Bike le 11 mai

Comme Alizée Delgado, tout un chacun pourra rouler pour l'Association VIA le 11 mai en participant à la première édition du Ki-Bike Tour sur la Riviera et en Veveyse. Organisé par le Kiwanis Vevey-Montreux, avec le soutien de la Commune de Blonay-Saint-Légier, vous aurez l'occasion de parcourir 29 km (parcours découverte) ou 39 km (parcours aventure) au départ de Blonay, Montreux ou Vevey, jusqu'à Châtel-Saint-Denis, avec étape gourmande à Châtel (et une deuxième à Blonay pour les «aventuriers»). Tarifs: 40 francs adulte, 20 francs de 14 à 18 ans, gratuit en dessous de 14 ans (accompagné). Possibilité de sponsoriser l'événement. L'entier des rentrées ira à l'association. Le Kiwanis organise en parallèle des Tables de soutien les 8 et 9 mai midi et soir, le 10 le soir, au Pré des Oches. L'événement se greffera sur la journée Vivre Ensemble organisée par Blonay-Saint-Légier.

ki-bike.ch
Scannez pour ouvrir le lien